

Classe de Hollande ©

1958.

Joel Goldsmith

Avertissement

Cet ouvrage a pu être réalisé grâce la gentillesse de Bertus Rabe (qui travaille sur The Infinite Way ® en Hollande depuis 40 ans et nous offre en cadeau les transcriptions © dérivées des classes de Joel S. Goldsmith en Hollande).

Bertus est :

- propriétaire des enregistrements audios des classes de Hollande © de Joel S. Goldsmith;
- détenteur d'une licence d'utilisation, de traduction et de publication de ces séminaires de Joel Goldsmith (au sein du groupe Infinite Way peu nombreux ... sans fins commerciales) ;
- aussi détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements.
- Réalisation de cet ouvrage aussi possible grâce au superbe travail de traduction de René D.

Veillez aussi cliquer sur :

<https://www.theinfinitemethodholland.nl/copymark.pdf> pour plus de renseignements.

Cette traduction française © a pu être réalisée grâce à l'autorisation donnée par Bertus Rabe et cette traduction s'est effectuée sous sa supervision.

Voici son autorisation :

“Moi, Bertus Rabe, (propriétaire des enregistrements audio des séminaires en Hollande © de Joel S. Goldsmith et détenteur des droits de traduction et publication sur ces classes ainsi que détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements,) j'offre ces transcriptions en cadeau au groupe d'étudiants peu nombreux en France et j'autorise cette traduction en français sous ma supervision. La publication de cette traduction © est soumise à la restriction qu'elle ne peut avoir lieu qu'au sein du groupe Infinite Way ® (peu nombreux) en France et que les traductions ne seront pas utilisées à des fins commerciales.”

Fait à Lelystad, le 8 décembre 2023

Bertus Rabe

Table des matières

Avertissement	2
CLASSE DU 10 AOÛT 1958 EN HOLLANDE	4
Passer à la Quatrième Dimension	4
CLASSE DU 11 AOÛT 1958 EN HOLLANDE – PREMIERE PARTIE.....	17
Vous Êtes Aussi Omniprésent que Dieu L'Est	17
CLASSE DU 11 AOÛT 1958 EN HOLLANDE – DEUXIÈME PARTIE.....	26
La Méditation Est une Attitude Réceptive.....	26
CLASSE DU 12 AOÛT 1958 EN HOLLANDE – PREMIERE PARTIE.....	35
Demeurez Uniquement sur Un Seul Pouvoir.....	35
CLASSE DU 12 AOÛT 1958 EN HOLLANDE – DEUXIÈME PARTIE.....	46
Atteignez la Conviction de la Vraie Identité.....	46

CLASSE DU 10 AOÛT 1958 EN HOLLANDE

Passer à la Quatrième Dimension

Notre bonne amie Isabelle m'a demandé de vous parler ce soir, pour ceux qui sont des étudiants de La Voie Infinie, ceux qui ont assisté à des classes. D'habitude, je suis ravi de faire une chose pareille, mais cette fois-ci, je réalise que je vais probablement perdre quelques amis parce que, quand commence un travail comme celui pour lequel nous nous réunissons ici ce soir, nous sommes appelés à prendre une décision. Après ce soir, vous découvrirez que vous aurez pris une décision. La décision ne sera pas la même dans chaque cas. Certains d'entre vous le feront d'une certaine manière, d'autres le feront autrement, et d'autres encore ne prendront aucune décision consciente, mais ils attendront que quelque chose d'autre dans le futur prenne la décision pour eux. C'est ainsi que ça va se passer. Il y aura trois attitudes dans cette salle.

Quelles sont les causes de cela ? Chaque fois que nous devons prendre une décision dans notre vie, quelles sont les causes qui apparaissent ? Eh bien, voici : il y a dans le monde bien peu de gens qui s'intéressent à la vérité. Je pourrais dire qu'il y a même très peu d'étudiants de la vérité au monde qui s'intéressent à la vérité. Parmi ceux qui viennent à l'étude de la vérité, il y en a très peu qui sont attirés par la vérité, ils y viennent parce qu'elle promet d'affronter certains problèmes. Des gens viennent à la vérité pour des maladies physiques, d'autres pour des maladies mentales. Il y en a qui viennent pour des formes de péchés qui sont détestables même pour eux, et ils voudraient les surmonter et en être débarrassés. Certains ont été confrontés au malheur dans leur foyer, leur couple, au sein de leur famille, et d'autres ont des problèmes de pénurie, de limitation ou financiers, et ils viennent à la vérité.

Leur intérêt ne porte évidemment pas sur la vérité, même s'ils le pensent. Leur intérêt est sur la solution de leur problème. Ils ont probablement essayé la médecine pour leur maladie, mais ça n'a pas fonctionné dans leur cas particulier. Ils peuvent avoir essayé le repos, les vacances et les congés pour leurs nerfs, et ça n'a rien donné. Ils peuvent avoir essayé beaucoup, beaucoup de choses pour amener des relations plus harmonieuses au foyer, et ça n'a pas marché. Alors, maintenant, ils vont essayer la vérité. Et vous savez que dans beaucoup de cas ils retirent un grand profit de la vérité, et plus particulièrement quand ils sont guidés vers des enseignements de la vérité vraie.

Tous les enseignements de la vérité ne sont pas de vrais enseignements. Le Maître a dit : « Beaucoup crieront Christ, Christ, Christ, mais ce ne sera pas vrai. » Alors, aujourd'hui, nous avons beaucoup, beaucoup, beaucoup de soi-disant enseignements de la vérité qui n'ont même pas un atome de vérité en eux. Ils sont complètement dans l'erreur, et il y a énormément de gens qui suivent ceux qui espèrent aveuglément, qui espèrent aveuglément.

Par contre, ceux qui sont amenés à de vrais enseignements de la vérité trouvent un immense profit. Certains sont guéris de maladies incurables. Certains ont toute la vie de leur famille remodelée. Certains sont orientés vers de nouvelles professions, de

nouveaux arts, de nouvelles aptitudes. Certains ont leur nature entière changée ou découvrent avec bonheur que la vérité modifie la nature de leur conjoint, de leurs enfants ou parents, de tout ce qui amenait le trouble dans leur famille. De très nombreux miracles surviennent dans la vie des étudiants de la vérité qui trouvent quelqu'un, quelqu'un des vrais enseignements de la vérité vraie.

Pour beaucoup, je pourrais dire pour la plupart des étudiants de la vérité, cela est suffisant. Pour autant que leurs problèmes soient résolus, de quoi d'autre auraient-ils besoin de se préoccuper ? Pourquoi penser à quelque chose d'autre ? Nous pouvons aller à nos livres, ou nous tourner vers nos praticiens ou nos instructeurs, et nos problèmes sont résolus, et cela nous satisfait. Nous n'avons pas pensé au fait que nous n'avons toujours pas cherché la vérité. Nous avons uniquement cherché des remèdes aux problèmes, des solutions aux problèmes.

Quand ils sont à ce niveau de leur vie spirituelle, ceux qui, par exemple, ont découvert la Science Chrétienne, sont satisfaits de ce qu'ils ont trouvé : un enseignement qui rencontre leurs besoins. Et c'est très, très rarement qu'ils cherchent un autre enseignement. Ils en ont découvert un qui rencontre leurs besoins, et ils y restent. Ils sont évidemment encouragés à le faire, et on leur donne suffisamment de lecture pour les maintenir occupés, et assez d'activité pour que leur pensée ne les oriente pas vers la recherche d'autres directions. Généralement, c'est seulement quand il arrive que la Science Chrétienne ne résout pas un besoin particulier chez un individu qu'il se met à la recherche de quelque chose d'autre.

Mais à la Science Chrétienne, ce n'est pas fréquent, c'est une exception. Par contre, dans toutes les autres approches métaphysiques de la vie, ce n'est pas le cas. En fait, exception faite pour La Voie Infinie, il n'y a pas d'autres enseignements métaphysiques qui s'en tiennent à un seul principe. Tous les autres font un amalgame des écrits. Par exemple, si vous allez chez Unité, vous y trouverez des publications des instructeurs d'Unité, de la Pensée Nouvelle, de l'Église de la Vérité et d'Emmet Fox. Vous trouverez une demi-douzaine d'approches différentes de la vérité, et pourtant ils sont tous disponibles dans les Centres d'Unité.

Si vous allez dans n'importe quel mouvement de la Pensée Nouvelle, n'importe lequel, vous trouverez entre six et vingt enseignements différents. Sur leur étal, vous trouverez La Science du Mental, de la psychologie et de la psychiatrie, parfois même une petite divination. Oui, il y a une mixture globale de différents enseignements, et la Pensée Nouvelle elle-même ne repose pas sur un seul principe. Il y a une demi-douzaine d'instructeurs bien connus de la vérité dans le mouvement de la Pensée Nouvelle, et chacun d'entre eux aborde la vérité sous un angle différent. Ce qui a pour conséquence que ceux qui approchent la voie spirituelle de la vie par l'intermédiaire d'Unité ou de la Pensée Nouvelle n'ont aucun principe. Je pourrais dire que c'est une chose rare pour eux de trouver ne fût-ce qu'un principe de vie ou un principe de guérison spirituelle.

Ils ont des combinaisons de plusieurs enseignements. Ils ont un peu de cette direction-ci et un peu de celle-là, mais si vous demandiez à un étudiant ordinaire de la vérité : « Quel est le principe par lequel vous vivez ? » et lui demandiez d'écrire une rédaction

à ce sujet, je suis certain que c'est uniquement dans un cas très rare, je dirais même négligeable, que vous trouveriez un papier qui définirait correctement un principe spécifique de vie. Vous-mêmes, écririez probablement, sans le savoir, quelque chose qu'Emily Cady a dit dans un livre, ou bien Mr. Hamblin, Mr. ou Mrs. Fillmore ou quelqu'un d'autre encore. Et vous ne réaliseriez jamais que vous n'exposez pas un principe de la vie, mais que vous énoncez juste une combinaison de citations d'un tas de sources différentes.

Pour autant qu'il s'agisse de la vie d'une personne normale, cela n'a aucune importance. Si un individu ne connaît aucune vérité, ce n'est pas tellement dommageable pour sa vie humaine. Il connaît un petit peu de ceci et un petit peu de cela et encore un petit soupçon de ceci et un petit soupçon de cela. Et en rassemblant le tout, il est capable de faire face à son mal de tête ou à son rhumatisme et de trouver une certaine paix et un peu de bonheur dans le monde. Et il traverse la vie en étant content. Je pourrais vous faire remarquer que c'est à peu près la même situation qui existe même au sein de la Science Chrétienne. Et si vous demandiez à un scientifique chrétien ordinaire : « Quel est le principe de la Science Chrétienne ? » je sais que vous ne pourriez pas en trouver un sur mille qui est au courant. Et pourquoi ? Eh bien, sur une page de leurs publications, on dit que « la cause et le fondement de toute maladie est l'ignorance, le péché et la peur. » Il y a énormément de passages dans les livres qui montrent que vous devez d'abord guérir la peur avant de pouvoir guérir la maladie. Et naturellement, vous devez guérir le péché avant que vous puissiez faire quelque chose d'autre. Et vous découvrirez qu'il y a un principe bien défini qui traverse les écrits, selon lequel « l'ignorance, le péché et la peur sont la cause et le fondement de toute maladie. »

Ah oui, mais huit pages plus loin, il y a un autre passage qui dit : « Ce ne sont pas la maladie elle-même, le péché ou la peur qui ont le pouvoir de causer la maladie ou la rechute. » Et si vous vouliez parcourir les livres, vous trouveriez qu'il y a un autre principe bien défini qui les traverse et qui dit que la peur et le péché ne sont pas des pouvoirs. Je peux vous citer ceci : « Une condition qui a été guérie en Science Chrétienne peut-elle revenir à travers le péché ou la peur ? » Votre réponse est « non ». Ni le péché ni la peur ne peuvent provoquer la maladie ou son retour puisqu'en réalité il n'y a aucune maladie. Voyez-vous cela ? Ceci explique pourquoi des scientifiques chrétiens quittent la Science Chrétienne, parce qu'ils ne peuvent jamais résoudre dans leur propre mental ce qui, dans ces enseignements, est correct. Vous voyez cela ?

Et la même situation se présente dans la Pensée Nouvelle. Il y a une page dans le livre d'Ernest Holmes qui dit que la maladie est causée par des conditions mentales, qu'il y a des causes mentales aux maladies physiques. Et en bas de la même page, il dit : « Mais naturellement, ceci n'est pas vrai quand vous vous tournez vers Dieu. » Vous y êtes ! Si vous deviez étudier tous les livres de tous les métaphysiciens, vous auriez vingt ou trente principes différents et vous en retiendriez un aujourd'hui et un autre le jour suivant sans réaliser que vous êtes même occupés à vous contredire.

Et ceci a contribué à l'effondrement du mouvement de la Pensée Nouvelle. Le mouvement de la Pensée Nouvelle en Europe n'est plus que de 10% environ par

rapport à ce qu'il était il y a trente ans. Aux États-Unis, c'est encore moins. C'est tombé à un niveau négligeable. Excepté à certains endroits, avec quelques instructeurs. Et la raison, c'est qu'il n'y a jamais eu de principes spécifiques que chacun pourrait apprendre et déclarer : « A présent, je connais le principe. Je sais comment vivre. Je sais comment guérir. Je sais comment chasser la peur de ma vie si elle vient. Je sais comment éliminer le péché. Je sais comment traverser une guerre sans être blessé. » Non, rien de cela n'est arrivé. Rien de cela n'est arrivé parce que trop peu de personnes sont arrivées à comprendre un principe avec lequel vivre, ou une série de principes.

En réalité, il y a plus d'un principe dans un enseignement de la vérité. Il est nécessaire d'avoir un ensemble de principes, et cet ensemble doit être cohérent. Il doit être uniforme. Il ne s'avisera pas de contenir des contradictions si vous souhaitez incarner ces principes et les vivre.

Vous vous souviendrez, et je sais que la plupart des chrétiens ne le font pas, que Jésus-Christ était un rabbin hébreu, qu'il était vraiment un rabbin reconnu par la synagogue de Jérusalem, qu'il ne l'a jamais quittée et qu'il n'a jamais établi une autre religion – jamais. Mais Il a prêché et enseigné un ensemble différent de principes que ceux sur lesquels l'Église hébraïque avait été fondée. C'est pourquoi Il a été crucifié. Peut-être ne l'aurait-Il pas été s'Il avait quitté la synagogue et fondé une autre religion en déclarant : « J'ai ici quelque chose de bien à vous enseigner, » et en emmenant uniquement ceux qui étaient intéressés. Mais Il entra directement dans le temple hébreu et tenta, là, de les détourner des principes sur lesquels ils avaient été élevés, des principes qu'on leur avait enseigné de vénérer. C'est pour cela qu'Il a été crucifié.

Et c'est pour cette raison que j'attire votre attention sur ceci. Si vous aviez vécu à cette époque, et que vous vous trouviez dans l'entourage du Maître, vous auriez été appelés à choisir. Voulez-vous rester un bon hébreu ? Voulez-vous continuer à adorer dans ce saint temple de Jérusalem ou obéir au Maître et **adorer en esprit et en vérité** ? Voulez-vous être un bon hébreu et obéir à la loi des sacrifices, en venant chaque semaine, chaque mois ou chaque année afin d'offrir votre sacrifice d'animaux, d'oiseaux, de pigeons, de dîmes, ou bien voulez-vous suivre le Maître qui a dit : « Dieu ne prend aucun plaisir à vos sacrifices. » ? Souhaitez-vous être un bon hébreu et suivre les règles du baptême, alors que Jésus a dit : « Souffre qu'il en soit ainsi maintenant, mais tout cela n'est que non-sens », ou de la circoncision – quand Paul a déclaré ultérieurement : « Circoncision ou pas de circoncision, ça ne sert à rien. »

Ah, que ressentiriez-vous si vous étiez un hébreu dans ce temple ? Seriez-vous prêt à lâcher tout ce qu'on vous a appris qui était sacré, et sans quoi vous ne pourriez pas entrer au royaume de Dieu ? Auriez-vous été volontaire pour quitter cela pour cet homme qui dit : « Lâchez vos filets et suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. Je vous instruirai au sujet d'un royaume qui n'est pas sur la terre, un royaume que personne sur la terre ne connaît. C'est **Mon Royaume** ; et **Mon Royaume** vous donne une paix. Nous l'appelons **Ma Paix**. Pas la paix que le monde peut vous donner. Non, non, non, si vous venez à moi, ne vous souciez pas de la paix que l'église hébraïque peut vous donner. Ne recherchez pas les démonstrations ou les joies que la synagogue hébraïque peut vous donner, parce que **Ma Paix** n'est pas de

ce monde. Vous devez quitter ce monde pour être l'un de Mes disciples. » Et vous répondez : « J'aimerais cela. » Alors, Il se retourne et dit : « Oui, mais tu dois quitter ta mère, ton frère et ta sœur, et ton père également, parce qu'ils n'aimeront pas cette voie. » C'est à ce moment qu'il y en a beaucoup qui reculent et disent : « Oh, oh, pas à ce point. Je pourrais quitter mon église pour vous, mais je ne quitterai pas ma famille. »

Il pourrait même expliquer que cela ne signifie pas qu'il faille partir loin d'eux et les abandonner. Cela signifie qu'il faut les laisser suivre leur parcours religieux de vie alors que vous poursuivez le vôtre. Alors vous dites : « Non, pas même à ce point, parce que lorsqu'ils vont à l'église, ils veulent que je les accompagne,» ou : « Ils veulent toujours que je sois à la maison quand ils y sont. » C'est ainsi que ça se passe. Une décision doit être prise de continuer à vivre dans ce monde et à accomplir ce qui est bien en fonction de l'estimation de votre prochain, de l'estimation de votre famille, ou alors d'avoir le courage d'abandonner le passé. A ce sujet, le Maître dit : « On ne met pas du jeune vin dans de vieilles outres. »

Vous devez d'abord vous désencombrer de tout ce que vous pensiez précédemment être la vérité, de tout ce que vous pensiez précédemment être bien. Vous devez vous désencombrer afin de mettre le vin nouveau dans des outres neuves. Il faut nettoyer la maison. Il doit y avoir une épuration. En fait, vous ne réalisez pas, n'est-ce pas, que tout cela s'est passé il y a deux mille ans et qu'il y avait un clivage aussi marqué entre l'enseignement de Jésus-Christ et l'enseignement de la synagogue, dans lequel les gens étaient nés, avaient été élevés et avaient été éduqués afin de vivre avec. Il a donc été crucifié parce qu'il leur disait qu'ils devaient rompre avec leur passé. **Quittez tout et suivez-moi.**

Eh bien, quand les étudiants viennent à La Voie Infinie, ils perçoivent rarement, ou jamais, que les principes de La Voie Infinie sont uniques. Et qu'on ne les trouve dans aucun autre enseignement. Ils sont trompeurs parce que nous utilisons le même langage que les autres religions. Nous utilisons « Dieu », « Christ », « Esprit », « prière » et « traitement ». Nous utilisons tous les mots auxquels nous sommes habitués, et aucun d'entre eux n'a la même signification. Et, en de nombreuses circonstances, nous ne croyons même pas les choses dont nous parlons. Très peu de gens perçoivent cela. C'est pourquoi on ne voit aucune différence, pour la bonne raison qu'ils ne cherchent pas à apprendre les principes de La Voie Infinie. Ils cherchent à avoir leurs problèmes résolus.

C'est seulement en de rares occasions que certaines personnes viennent à moi et déclarent : « Je n'ai aucun problème – aucun problème dont je sois au courant. Je suis simplement avide de trouver Dieu, et j'ai lu quelque chose dans vos livres qui me permet de sentir que vous pouvez me montrer la voie ». C'est très rare. Le plus souvent, c'est : « J'ai lu quelque chose que vous avez dit et c'est magnifique, mais maintenant j'ai mal à la tête ou mal à l'orteil, j'ai un problème familial ou financier. » Alors nous passons rapidement au sujet de résoudre le problème et rarement au sujet de « quels sont les principes de La Voie Infinie ? » Il est rare que ce sujet revienne pendant plusieurs années. Quand il revient, c'est parce qu'un individu vient à moi, ou des membres d'un groupe comme celui-ci, et qui ont assisté à de nombreuses classes,

auditionné de nombreuses bandes, lu de nombreux livres et disent : « Oublions les problèmes, pouvez-vous nous parler de la vérité ? »

Quand cela arrive, alors je suis placé dans cette situation que je vous ai décrite et où certains percevront ce soir que La Voie Infinie est quelque chose de plus qu'un solutionneur de problèmes. C'est quelque chose de plus qu'un enseignement de la vérité. C'est un certain ensemble de principes, de principes uniques qui, afin d'être compris et démontrés, nécessitent qu'on efface toutes les vieilles outres, qu'on efface tout ce qu'elles croyaient savoir au sujet de la métaphysique, pour voir si elles ne peuvent pas s'ouvrir à des principes qu'elles n'ont jamais vus dans les livres. Certains peuvent le faire, et certains trouveront que c'est trop difficile à faire pour le moment. Quant aux autres, ils ne prendront aucune décision sur la question, mais laisseront au temps le soin de la résoudre pour eux. C'est toujours ainsi que ça se passe.

Vous savez qu'il n'est pas facile de rompre avec son passé. Il est plus difficile de rompre avec ses anciennes religions qu'avec son passé national. Vous savez qu'il y a des gens qui migrent d'un pays à l'autre, et qu'après quelques années, ils ont oublié leur pays natal. Je ne veux pas dire qu'ils l'ont oublié dans leur mental, mais qu'ils se sont si bien adaptés à leur nouvelle nation qu'elle est devenue leur vrai lieu de vie, et c'est seulement en mémoire qu'ils retournent et pensent à leur terre natale. Par contre, il y a des gens qui ne peuvent jamais faire ça. Ils ne peuvent jamais prêter allégeance à un autre pays que le leur, ils ne peuvent jamais être heureux s'ils ne parlent pas leur propre langue. Il en va de même avec la religion. Des gens sont tellement enracinés dans la religion que même si on leur promettait le ciel, ils ne pourraient pas faire le saut pour de nouveaux champs, pour de nouveaux pâturages. Ils ne pourraient pas quitter la synagogue même pour suivre Jésus-Christ.

Je ne peux pas m'empêcher de penser à aujourd'hui. A notre hôtel, il y a évidemment des gens riches qui y vivent, des hollandais d'un certain âge, et la plupart des femmes que vous pouvez y observer sont atteintes d'une forme ou l'autre de rhumatisme qui les oblige de marcher avec des cannes, des béquilles ou à se débrouiller comme elles peuvent. Je m'assieds là et je pense : « Vous vous rendez compte, Madame, qu'en quelques mois je pourrais vous sortir de là, mais si je vous dis comment, vous ne le ferez pas. Vous préférerez plutôt rester dans cet état plutôt que de chercher par quel moyen je pourrais vous en sortir. Parce que le moyen par lequel j'essaierais de vous sortir de là vous ferait perdre la foi des soixante, septante ou septante-cinq années pendant lesquelles vous êtes allée dans cette église en croyant tous les non-sens qu'on vous a racontés. Et vous ne pourriez pas, vous ne pourriez pas. Vous n'auriez pas le courage, vous préféreriez continuer à marcher comme une infirme plutôt que de crever quelques-unes de ces vieilles outres de croyance religieuse.

Oh, il n'y a pas qu'ici. Ne vous méprenez pas. C'est vrai pour chaque pays sur le globe. Vous voyez des gens malades qui se baladent. Vous voyez des gens dans le péché qui se baladent. Vous les voyez se balader dans la pénurie, et vous dites : « Frère, sœur, si seulement vous pouviez écouter ce que j'ai à vous dire. Six mois, un an, deux ans, et je vous fais sortir de ça. » Mais pourriez-vous crever ces vieilles outres ? Pourriez-vous renoncer à cette synagogue ? Pourriez-vous plaquer tout ça et suivre Jésus ? Non, nous pouvons juste attendre, et au lieu de vous le dire, nous devons

vous attendre, individuellement, pour que vous vous bougiez. Vous pouvez le faire dans cette vie, ou bien ça peut prendre sept autres vies avant que vous vous réveilliez. Mais la même aide que nous avons reçue de ces enseignements spirituels, ils pourraient la recevoir, mais ils n'en veulent pas, comme pour Jésus quand Il disait : « Oh, Jérusalem ! Oh, Jérusalem, j'aimerais te prendre dans mes bras. J'aimerais t'amener à moi comme une mère poule rassemble ses poussins, mais tu ne le ferais pas. » Non, non, non, revenez en courant à cette synagogue et donnez-leur votre dîme et offrez-leur vos sacrifices, et croyez ces balivernes plutôt que d'ouvrir votre esprit.

Eh bien, suivre la vérité, que ce soit grâce à la Science Chrétienne, Unité ou la Pensée Nouvelle, ainsi que vous l'avez tous constaté, cela produit de grands miracles dans la vie des gens. Je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un qui soit davantage qualifié que moi pour en porter témoignage. Car si quelqu'un n'a jamais vu des miracles de la Science Chrétienne, c'est bien moi – soyez-en assurés. Alors, je sais quels miracles peuvent survenir grâce à chacun de ces enseignements.

Mais pour moi, il doit exister un niveau plus élevé que des miracles, plus élevé que d'avoir juste des maladies ou des pénuries guéries, des péchés guéris. Et c'est là que se pose la question ultime : Qu'est-ce que la Vérité ? Qu'est-ce que Dieu ? Et c'est ce qui me différencie de tous les autres enseignements, parce que je n'étais pas intéressé par les enseignements. J'étais intéressé par le principe de vie. Je n'étais pas intéressé par les vacances ou les jours saints. Je n'étais pas intéressé par la lecture de prières. Je n'étais pas intéressé d'aller simplement à l'église – d'être dans des églises. Je voulais trouver ce que nous appelons Dieu. Je voulais savoir : y-a-t-il un Dieu ?

Le simple fait qu'il y ait des miracles dans la vérité, voyez-vous, ce n'est pas la preuve que Dieu existe. Peu importe de quels miracles vous avez été les témoins dans chaque enseignement de la vérité, cela ne prouve pas qu'il y ait un Dieu. Pourquoi ? Parce que ça ne résout pas les besoins de tout le monde de façon équitable, et s'il y avait un Dieu, Dieu voudrait satisfaire les besoins de tout le monde de manière égale. Il ne devrait y avoir aucune exception. Ce n'est pas ce que pensent de manière ridicule des hommes soi-disant brillants, qui sont des penseurs du monde, ou d'un médecin qui a acquis une grande renommée dans sa spécialité en tant que docteur en médecine. Cela démontre qu'il doit avoir une formidable intelligence dans sa spécialité, sinon il n'aurait pas acquis sa grande renommée. Pourtant cet homme se rend à Lourdes et il témoigne que quinze personnes ont été guéries sur cent mille, et il dit que ça prouve qu'il y a un Dieu.

Pour moi, cela prouverait qu'il n'y a aucun Dieu. Un Dieu qui oublie 99.985 candidats à la guérison, pour moi ce n'est pas sérieux, et ça ne prouve pas du tout qu'il y ait un Dieu. Peut-être que c'est une preuve, mais pas pour moi. Cela ne constitue pas une preuve pour moi qu'une personne aille à un enseignement de vérité et soit guérie d'une maladie incurable, alors que six autres personnes suivent le même enseignement mais ne sont pas guéries. Pour moi, cela ne prouve pas qu'elles aient trouvé Dieu. Pour moi, cela ne prouve pas que des miracles ont eu lieu. Pour moi, cela prouve que quelque chose d'inhabituel s'est produit, mais ce n'est pas une preuve de l'existence de Dieu. Parce que ce que j'attends de Dieu, c'est qu'Il mette tout le monde sur le même pied. Ce que j'attends de Dieu, c'est que lorsque nous Le découvrons, Il soit

immuable, qu'Il ne change jamais hier, aujourd'hui ou demain, et qu'Il ne connaisse pas de choses telles que le péché, la maladie, la vieillesse, le manque ou la limitation.

En découvrant Dieu, nous découvrons l'harmonie éternelle. Alors, bien que nous reconnaissons les grandes guérisons, même celles de la médecine, cela ne prouve pas qu'il y ait un Dieu. Cela prouve uniquement qu'il y a quelques médecins compétents et dévoués. Le simple fait qu'il y ait des guérisons dans la Pensée Nouvelle, la Science Chrétienne ou Unité ne prouve pas qu'il y ait un Dieu. Cela prouve qu'ils ont découvert une chose ou l'autre qui guérit – parfois.

Alors, il faut faire un pas supplémentaire. Pour moi, ces miracles dont nous sommes témoins dans la Nouvelle Pensée sont simplement des signes qui indiquent le chemin. Ils disent : « Oui, oui, ce sont des miracles et ils vous montrent qu'il y a quelque chose, mais vous n'avez pas encore découvert ce Quelque chose. » Vous devrez aller au-delà de simplement évoquer les miracles pour dire que vous avez trouvé Dieu. Vous devrez pénétrer dans le royaume de **Mon Royaume**, là où on découvre **Ma Paix**, et où elle ne dévie jamais.

Et c'est ainsi que La Voie Infinie évolue. A présent, La Voie Infinie peut dire, comme ces autres enseignements, que de nombreux miracles s'y produisent. Miracles de guérison, de ressources, de relations familiales et d'affaires, de maîtrise, de guérison du péché, de faux appétits. Oh oui, mais il ne s'agit que de l'une de ses fonctions, et l'une des fonctions qui souvent nous brise le cœur et nous chagrine, c'est de vivre cette expérience : quelqu'un nous écrit pour de l'aide et nous n'en entendons plus parler pendant deux ans. Et un beau jour, ils écrivent : « Il y a deux ans, je vous ai contacté pour de l'aide et j'ai obtenu une guérison instantanée, mais à présent j'ai une autre maladie. » Et alors vous dites : « Est-ce à ça que je dois consacrer ma vie, uniquement guérir vos maladies ? »

Vous voyez d'autres personnes qui ont vraiment des expériences miraculeuses dans leur vie, et pourtant elles n'abandonneront pas leur vie pour suivre cette voie, et aider les autres à bénéficier de ces mêmes miracles. Non. Elles veulent continuer, et elles continuent à vivre de la même manière, en en profitant uniquement elles-mêmes ou ceux qui leur sont proches, autant qu'elles peuvent, à partir de ce qu'elles ont appris, mais aucune de ces choses ne constitue notre but final. Notre but final est de révéler à ceux qui sont intéressés qu'il y a un royaume de Dieu, et qu'il est **plus proche que le souffle, plus près que les mains et les pieds**. Et qu'il est absolument disponible à vous et à moi à titre individuel. Et que c'est une autre dimension de la vie. Nous l'appelons quatrième dimension ou dimension Christ, où **l'homme ne vit pas de pain seulement mais de chaque parole qui sort de la bouche de Dieu**. C'est une dimension de vie qui n'est pas vécue par la puissance ou par le pouvoir. Ni la puissance physique ni le pouvoir mental ne pénètrent en lui. Il n'a besoin d'aucune force physique. Il n'a pas besoin de pouvoirs mentaux, mais tout se fait **par Mon Esprit**.

Il existe un tel lieu. Il existe un tel état de conscience. C'est la seule raison pour laquelle Jésus s'est laissé crucifier. Il devait forcément, d'une manière ou d'une autre, faire savoir au peuple qu'Il n'était pas juste occupé à prêcher une espèce un peu différente

de religion hébraïque, ou un niveau différent de judaïsme, mais qu'il essayait de les séparer de tout ce qui constituait l'identité juive. Il est même allé si loin dans le Sermon sur la Montagne, afin de démontrer l'énorme différence entre la foi hébraïque et son nouvel enseignement qu'il a dit « Vous l'avez entendu dire autrefois ... » et Il a énuméré ce qui se trouvait dans l'enseignement hébraïque orthodoxe. Et Il a ajouté : « Mais moi, je vous dis ... , » et Il a exposé quelque chose de tellement saisissant que l'église hébraïque n'a pas hésité à aller jusqu'à le crucifier pour cela. Mais Ses disciples l'ont-ils cru ? L'ont-ils compris ? L'ont-ils accepté ? La réponse est non, seulement dans une faible mesure.

Judas L'a trahi. Pierre a douté de Lui. Thomas a douté de Lui. Et Pierre L'a renié. Aucun d'entre eux ne voulait renoncer au baptême. Aucun d'entre eux ne voulait renoncer à la circoncision. Aucun d'entre eux ne voulait renoncer à leurs lois alimentaires qui interdisaient de manger ceci ou cela. Aucun d'entre eux n'était vraiment et sincèrement d'accord pour abandonner la foi hébraïque, et ils ne le firent pas durant Son séjour sur la terre. Il a fallu des années et des années pour que Pierre décide finalement : « Oh oui, nous n'avons pas besoin du baptême, et nous n'avons pas besoin de la circoncision, et aussi, nous n'allons plus vivre avec les lois alimentaires. » Finalement, quatre disciples n'ont pas accepté ces enseignements jusqu'à la fin de leur vie sur la terre. Ils insistaient pour garder le baptême, la circoncision et les lois alimentaires. Et certains partisans n'ont jamais accepté. En fait, ils ont même jugé Paul pour être allé prêcher aux gentils parce que, selon eux, uniquement les juifs en étaient dignes.

Peut-être ne le savez-vous pas, mais au cours des trente années qui ont suivi la crucifixion du Maître, vous ne pouviez pas devenir disciple du Christ à moins de devenir d'abord juif. Oh non, nul n'était accepté dans la communauté chrétienne à moins d'être hébreux. C'est Paul qui a initié le changement. Paul qui est parti chez les gentils. Les disciples du Maître étaient ses pires ennemis. Ils l'ont combattu partout dans le monde pour avoir osé donner cet enseignement aux gentils. Ce qui, pour eux, était une chose abominable. C'était uniquement pour les juifs.

Paul a surmonté cela. Après des années et des années de combat avec Pierre, il l'a finalement convaincu que le christianisme était supérieur au judaïsme. Pierre avait pourtant l'avantage d'avoir été trois ans avec le Maître, mais il n'avait pas vu la différence entre le judaïsme et le christianisme. Il n'avait pas vu qu'il fallait renoncer pour gagner. Il n'était pas capable de faire table rase de ces vieilles outres pour faire de la place aux nouvelles. Et c'est pourquoi le christianisme a connu un démarrage aussi lent. Il n'avait aucun chrétien pour le promouvoir. Il n'avait que des hébreux, et ces derniers demeuraient convaincus que la foi hébraïque était parfaite si on lui ajoutait simplement un peu de ce que Jésus disait. Mais cela était faux, totalement faux.

Quand nous nous embarquons sur le sentier spirituel, je dois vous dire que nous devons quitter le domaine du royaume physique et celui du royaume mental. Nous ne dépendons plus des pouvoirs matériels ou mentaux. Nous n'acceptons plus, non plus, le mode de penser correct ou le mode de penser mauvais. Nous ne transférons pas notre foi d'une boîte de médicaments à une pensée correcte. Nous ne transférons pas

notre foi d'un plâtre à une affirmation. Quand nous venons au sentier spirituel, nous abandonnons à la fois le matériel et le mental.

Mais ne comprenez pas ceci de travers. Ceci ne signifie pas que d'une manière ou d'une autre vous viviez sans corps et sans pensée. Cela ne signifie pas que vous abandonniez votre corps ou votre mental. Cela signifie que votre corps, votre force physique et toutes vos potentialités physiques sont nécessaires et doivent être utilisées pour leurs fonctions normales dans la vie ; et il en va de même pour vos potentialités mentales. Mais elles ne doivent pas être utilisées comme des instruments en faveur de votre bien-être. En d'autres mots, votre harmonie spirituelle ne dépend pas d'un processus physique ou d'un processus mental.

Cela ne signifie pas que votre corps ne digérera et n'éliminera pas la nourriture. Cela ne signifie pas que vos cheveux ou vos ongles ne pousseront pas. Cela signifie que, dans votre mental, votre corps occupera sa place en tant qu'un instrument qui vous a été donné par Dieu. Et au lieu d'avoir un corps qui gouverne votre vie, c'est votre Vie qui gouvernera votre corps. Plutôt que de vous faire du souci pour votre corps, vous laisserez votre corps tranquille et laisserez Dieu le gouverner. Vous remettrez le gouvernement entier de cet univers à Dieu, ce qui inclut votre corps, et vous ne serez pas effrayé de ce que votre corps peut vous faire, parce que Dieu vous a donné la domination sur toutes choses sur la terre, y compris votre corps. Dieu n'a pas donné la domination au corps sur vous. Dieu n'a pas donné la domination aux aliments sur vous. Dieu n'a pas donné la domination à la médecine sur vous. Dieu vous a donné la domination.

Dieu n'a même pas donné la domination sur vous aux étoiles, bien que beaucoup de personnes donnent aux étoiles la domination sur eux. Dieu n'a pas fait cela. Dieu vous a donné la domination sur les étoiles, sur toutes choses dans le ciel, dans l'air, sur la terre et sous la terre. C'est à vous que Dieu a donné la domination, et quand vous entrez sur le sentier spirituel, vous revendiquez cette domination. Vous commencez à vivre comme si c'était vrai : « Corps, Dieu t'a donné à moi en tant qu'instrument, et je n'ai pas à avoir honte de toi. » Même Dieu demande : « Qui t'a dit que tu étais nu ? » Ne soyez pas honteux de votre corps. Dieu vous a donné ce corps, et Il vous l'a donné pour une bonne raison – raisons normales, raisons habituelles – vivez avec lui, mais ne lui laissez pas vivre votre vie. Vous vivez sa vie. Ne lui permettez pas de vous dire ce qu'il veut faire. Vous apprenez à laisser Dieu le faire fonctionner et à le gouverner.

C'est un changement que personne ne peut faire pour vous. Vous pourriez lire tout ceci dans mes livres à partir de maintenant et jusqu'au jugement dernier, mais ça ne ferait pas le changement pour vous. Vous devez voir ceci dans les livres et dire alors : « Bien, à partir de maintenant, je m'entraîne, je me discipline. Chaque fois que le corps me parle, je lui parle en retour et dis : « Oh, oh, je ne vis pas par le corps. Mon corps vit par Moi. Je ne vis pas de pain seulement, mais de chaque parole qui sort de la bouche de Dieu. »

C'est ainsi, voyez-vous ! Oh oui, le temps qu'il fait revendique la domination, le climat revendique la domination et la nourriture aussi. Lire mes livres n'y changera rien, mais si vous trouvez dans ces livres ce principe : que mon corps n'est pas gouverné par le

climat, le temps qu'il fait et la nourriture, que mon corps est gouverné par Dieu, le Père au-dedans de moi, avec le temps vous ferez la transition ; et l'un de ces jours, vous constaterez que votre corps fait ce qu'il doit faire et qu'il ne répliquera pas. Mais il faut une période d'entraînement. Toutefois, si vous suivez une demi-douzaine d'enseignements différents, vous ne connaissez pas les principes. Vous ne les rencontrez pas et ils ne s'enregistrent pas en vous. Mais quand vous vous concentrez et les découvrez dans les livres, vous apprenez que les lire ne fait pas grand-chose pour vous. C'est ce que vous faites avec eux qui compte, parce que des mots imprimés ne vous donneront pas non plus la domination sur votre vie, même s'il y a la vérité derrière eux. C'est à vous qu'a été donnée la domination, et c'est à vous de prendre une vérité et de travailler avec elle.

Vous découvrirez que dans La Voie Infinie, nous avons ce que nous appelons des principes. Nous les résumons tous en tant que « la lettre correcte de vérité, » cela signifie un certain ensemble de principes dont la plupart ne se trouvent nulle part ailleurs que dans le message de La Voie Infinie, bien que certains soient évoqués ici et là ou à peine effleurés, mais en tant que principes absolus, ils sont mis en évidence dans le message de La Voie Infinie. Alors, quand ils sont connus, ils doivent être mis en pratique jusqu'à ce que nous devenions parfaitement en adéquation avec eux.

Il n'est pas davantage possible de vivre La Voie Infinie en lisant uniquement ses livres que de jouer du piano en lisant des livres d'instructions sur la pratique du piano. Les livres d'instructions ne servent qu'à mener à la pratique, à l'application. Les livres de La Voie Infinie ne sont que des outils, des instruments et, utilisés de cette manière, ils ne seront jamais davantage. Mais si vous les lisez, les utilisez et les appliquez en accord avec les enseignements qui sont impliqués, vous arriverez à un point où vous abandonnez vos dépendances aux moyens matériels de toute nature, et vous placez votre confiance complète et absolue en Dieu. Et vous remarquerez qu'en faisant cela, vous abandonnez chaque parcelle de confiance que vous avez jamais eue dans la pensée correcte, les pensées positives, les vérités mentales et les affirmations.

Jusqu'à ce qu'arrive le jour où nous sommes pleinement gouvernés par Dieu, voyez-vous, nous ne faisons en réalité que des choses pour nous-mêmes et nous nous débrouillons du mieux que nous pouvons avec n'importe quelle compréhension possible, mais cela ne doit pas toujours être le cas, car ce n'était pas notre condition originelle, lorsque nous étions dans le Jardin d'Éden. Quand nous étions dans le Jardin d'Éden, nous ne devions pas nous tracasser pour ce que nous mangerions, boirions ou de quoi nous serions vêtus. Nous n'avions pas à nous faire de souci de comment nous vivrions ou pourquoi. Tout ce que nous avions à faire, c'était de nous réveiller et de laisser Dieu gouverner, parce que nous étions dans le Jardin d'Éden où Dieu régnait sur le monde.

Ah ! Mais quand l'homme a décidé qu'il avait un mental à lui et qu'il a commencé à l'utiliser, il s'est retrouvé de lui-même en dehors du Jardin d'Éden à gagner sa vie à la sueur de son front et à mener sa famille dans des souffrances, des conflits et des ennuis. Au fil des siècles, les familles ont semblé être toujours plus en difficulté. C'est du moins ce que les journaux nous racontent.

Ceci dit, La Voie Infinie n'est pas une manière de vivre facile. Et non seulement elle n'est pas facile, mais pour ceux qui l'adoptent très sérieusement, il peut y avoir un tas de difficultés, parce que cela constitue une rupture avec notre passé. Il s'agit parfois d'une rupture avec certains de nos bien-aimés qui ne veulent simplement pas nous accompagner – ils ne le peuvent pas. Nous devons alors décider si nous devons renoncer au royaume des cieux pour ces relations, ou bien renoncer à ces relations pour le royaume des cieux. Ces choses arrivent, elles arrivent, mais je pense que par dessus tout, le plus grand problème qui se présente à l'étudiant sérieux de La Voie Infinie, c'est la bataille qu'il livre à lui-même, parce qu'à la fin, la seule chose qu'il doit abandonner, c'est lui-même. Il doit apprendre ce que signifie le « mourir chaque jour » de Paul, et naître de nouveau. Ce ne sont pas des figures de style dans un livre, ce sont de véritables expériences que de mourir chaque jour, naître de nouveau ou être crucifié comme L'était Jésus. Aucun d'entre nous n'échappe à cette expérience de crucifixion, sauf que nous ne sommes pas cloués sur une croix extérieure, nous sommes cloués sur la croix au-dedans de nous-mêmes alors que nous découvrons que nous suicidons l'individu que nous étions hier, ainsi que les croyances que nous entretenions hier, ou quand nous découvrons qu'elles nous sont arrachées petit à petit. C'est de là que vient la difficulté.

C'est un bien moindre danger d'avoir à abandonner les gens dans le monde extérieur que ce ne l'est d'avoir à le faire pour des gens au-dedans de nous : les concepts que nous entretenons au sujet des gens. Vous savez combien la psychologie voudrait vous faire croire que vous êtes très malin parce que vous savez toujours qui est un honnête homme ou une honnête femme, quelqu'un de sincère, de juste ou d'injuste, et pour cette raison, vous aimez celui-ci et vous n'aimez pas celui-là, et vous haïssez très fort celui-ci et évitez celui-là. Il vous faut alors apprendre à laisser tomber toute cette compétence. Vous devez abandonner toute cette ingéniosité à juger votre prochain parce que ça n'a jamais été vrai. Vous entreteniez des concepts à leur sujet.

Cela ressemble beaucoup à un concours qui a eu lieu aux États-Unis il y a quelques années, quand un magazine a offert des prix. Ils ont publié deux pages de photos, et certains des gens représentés étaient connus à l'échelle nationale et internationale pour leur grande, très grande intégrité. Les autres étaient des voleurs et des prisonniers dans des pénitenciers. Et il vous était demandé de déterminer qui étaient les criminels et qui étaient les bons. Vous seriez surpris du gâchis qui en a résulté. Mais chacun d'entre nous est responsable de la même chose. Nous regardons un visage et nous disons : « J'aime ce visage. Je lui fais confiance. » Vous aussi, vous savez que ça se passe tellement souvent ? Oui, bien sûr, mais si nous sommes sur la voie spirituelle, nous devons apprendre à arrêter tout cela, et regarder derrière les yeux de chaque individu, et réaliser : « Je sais qui tu es. Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant. »

Parfois ceci est difficile à avaler et nous n'aimons pas le faire. Nous n'aimons pas parce que notre mentalité humaine nous dit que ce n'est pas vrai. Mais nous devons enfoncer dans notre réalisation spirituelle que ce l'est. Quand nous voyons une personne malade, nous devons dire : « Je ne le crois pas. Je ne le crois pas. Je ne peux pas l'accepter. Je puis uniquement accepter le Fils de Dieu, le Christ de Dieu, l'identité spirituelle. » Vous devez chasser cette image de péché ou de maladie, et vous

constaterez que votre bataille n'est pas avec l'autre personne. La bataille est au-dedans de vous-même et dans votre capacité à renoncer à croire aux apparences.

Alors, voyez-vous, quand quelqu'un me dit : « Pourriez-vous parler à nos étudiants avancés ? », il ne réalise pas qu'il me met dans l'embarras parce que vous ne pouvez pas vous contenter de continuer à vivre votre vie simplement en résolvant vos problèmes et, tant qu'ils sont résolus, en ne vous souciant pas trop de la manière dont ils le sont. Tôt ou tard, vous devez vous réveiller ; et en général, c'est une réunion telle que celle-ci qui lance le réveil : « Quel est le chemin sur lequel je m'engage ? Vais-essayer d'être un hébreu et un chrétien ? Vais-je essayer d'être un étudiant de huit sortes d'enseignement ou n'en suivre qu'un seul ? » Prendre votre décision, aussi dur que ce soit, c'est l'étape la plus facile. Essayer de le faire rentrer dans votre esprit c'est ce qui est difficile. C'est essayer d'oublier les principes que vous connaissiez et dont vous n'aviez pas réalisé qu'ils ne fonctionnaient pas, et vous en détourner afin de garder votre esprit uniquement centré sur un seul principe.

Dans La Voie Infinie, voyez-vous, nous avons deux langages. Ils sont tous les deux composés des mêmes mots, mais ils ont des significations différentes en fonction de vos différents niveaux de dévoilement. Hier soir, par exemple, j'ai dit certaines choses qui étaient vraiment destinées à quelques nouvelles personnes qui pouvaient être présentes. Et l'une des choses que j'ai dites est que vous devez apprendre la nature de Dieu. Parce que Dieu n'est rien de ce que vous pensez qu'il est. C'est une déclaration très inoffensive. Vous pourriez presque la faire à des bébés. Mais cela ne me dérange pas de vous dire que vous allez découvrir ce soir que c'est de la dynamite.

Vous allez découvrir que si vous acceptez vraiment cette déclaration de ce soir : que vous devez apprendre la nature de Dieu, que vous allez avoir un misérable mois le mois prochain parce que vous n'avez même pas encore commencé à suspecter la nature de Dieu, pas celle qui nous a été révélée. Vous n'avez même pas l'idée de ce que cela signifie. Dieu n'est rien de ce que vous pensez – et peu importe ce que vous pensez. Et quand vous commencerez à découvrir à quoi ressemble Dieu, vous allez trouver que c'est difficile, parce que ce n'est pas l'image qu'on vous a dépeinte, ni à l'église ni en métaphysique. Vous allez découvrir un Dieu que vous ne pouvez pas prier.

CLASSE DU 11 AOÛT 1958 EN HOLLANDE – PREMIERE PARTIE

Vous Êtes Aussi Omniprésent que Dieu L'Est

... Et Mrs Eddy a appris, pratiqué et prouvé qu'un mental imprégné de vérité pouvait détruire le péché, la maladie et la mort. Mais ce n'est rien qui soit de nature spirituelle. Il s'agissait d'un corps humain rempli de péché, de maladie ou de mort et d'un mental – son mental à elle, ou le vôtre ou le mien – imprégné de vérité, qui pouvait faire partir cela, et sur cette base, elle a guéri, et elle l'a fait de manière magnifique. Mais un jour, elle s'est éveillée à un fait très triste. Certains de ses étudiants avaient découvert que le même mental, en retournant la vérité, pouvait l'utiliser pour faire le mal, et c'est ce qu'ils faisaient. Alors, dans son livre suivant, elle a écrit un chapitre intitulé « Démonologie », dans lequel elle raconte l'histoire de certains de ses étudiants qui utilisaient de manière destructrice le pouvoir du mental. Non seulement ils l'utilisaient pour rendre les gens malades, afin qu'ils viennent et reçoivent plus de traitements, mais également pour qu'ils leur amènent leur argent, et encore pour d'autres raisons. Et elle a écrit ce chapitre pour les mettre en garde. C'est pour cette raison que dans la dernière édition des Écrits Divers, vous trouverez une phrase qui dit : « Le même mental qui peut faire le bien peut également faire le mal ... »

Vous ne pourriez pas le croire, n'est-ce-pas, que le même mental, qui peut faire le bien, puisse faire le mal ? Cela dépend de la manière dont vous l'utilisez. Vous voyez ça ? Si vous êtes dans le royaume matériel vous pouvez prendre n'importe quel morceau de matière, n'importe quelle portion de chose matérielle, ou n'importe quelle loi matérielle et l'utiliser pour le bien ou l'utiliser pour le mal. Ils injectent même les germes de maladies pour les guérir, pour guérir les maladies. Actuellement, ils utilisent les germes du cancer pour soigner la polio. Vous comprenez ce que je veux dire, que vous pouvez utiliser la matière pour le bien comme pour le mal. Vous pouvez utiliser votre mental pour bénir, comme l'ont fait ces deux filles dont je vous ai parlé, ou vous pouvez utiliser le mental comme nous l'utilisons ici, pour distribuer la vérité et la recevoir, parce que vous ne devez pas douter un instant que cette vérité, bien qu'elle soit spirituelle, elle transite à travers mon mental, et vous la recevez dans votre mental. Ultérieurement, quand elle descendra au niveau de votre Âme, elle remontera accompagnée de guérisons. Mais si elle demeure au niveau de votre mental, elle ne produira pas grand-chose en matière de guérison. C'est quand ça devient conviction.

Alors, quand nous recevons une inspiration, pour autant que Dieu soit concerné, c'est pur, bon et saint, et cela contribue à l'harmonie de l'entière du royaume spirituel. Mais quand c'est filtré dans le mental d'une personne qui connaît le bien et le mal, elle déclare : « Choisis ce jour qui tu vas servir : le bien ou le mal. » Et vous découvrirez que les pouvoirs que vous pouvez utiliser pour le mal, vous pouvez les utiliser pour le bien, et que les pouvoirs que vous pouvez utiliser pour le bien, vous pouvez les utiliser pour le mal.

Mais cela n'existe que jusqu'au moment où vous en arrivez à ce point dont je vous ai parlé au sujet de La Voie Infinie : lorsque vous abandonnez consciemment les pouvoirs de bien et de mal, lorsque vous reconnaissez qu'il n'y a aucun pouvoir en dehors de Dieu. Alors, vous n'utilisez plus la vérité, parce que si vous le faisiez, vous pourriez

l'utiliser en fonction de votre sens du bien et du mal. Et parfois, vous l'utiliseriez pour ce que vous pensez être bon, et ça tournerait au mauvais. Oh oui, il y a des tas de parents qui ont ruiné la vie de leurs enfants en étant trop bons avec eux, ou avec ce qu'ils pensaient être bon.

Quand vous arrivez au point où nous sommes dans La Voie Infinie, vous n'avez plus le choix parce que vous n'utilisez aucun pouvoir, que ce soit pour le bien ou pour le mal. Vous avez abandonné l'utilisation de pouvoirs, et vous vous êtes établis dans la réalisation : « Dieu seul est pouvoir. Je ne puis utiliser Dieu. Je puis laisser ce pouvoir m'utiliser. Alors, il ne peut être utilisé de deux manières. » Voyez-vous la différence ? Dieu ne peut utiliser le pouvoir de deux manières. Dès lors, si nous arrêtons d'utiliser le pouvoir et laissons le pouvoir de Dieu s'écouler à travers nous, il ne peut y avoir aucun mal. C'est pourquoi, lorsque des personnes ont vraiment saisi le message de La Voie Infinie, il ne peut y avoir de péché, de maladie, d'égoïsme, de haine, d'envie, de jalousie, de malveillance. Ces choses ne peuvent exister en eux parce qu'ils ont laissé tomber ce moi, et qu'ils ont laissé s'exprimer le Moi-divin.

Ce n'est pas comme s'ils exprimaient Dieu. Oh non. Là, à nouveau, vous seriez en face d'un choix : exprimerais-je Dieu, ou est-ce que j'exprimerais le diable ? Non, non. Vous n'exprimez pas Dieu, vous laissez Dieu S'exprimer en vous et à travers vous et en tant que vous. Voyez-vous cela ? Vous en êtes là. Quand nous nous asseyons pour donner un traitement, nous ne donnons pas un traitement. Nous ne demandons même pas le nom du patient. Nous ne demandons même pas quelle maladie le patient pense avoir. Nous ne sommes pas intéressés par les symptômes ou les diagnostics. Nous ne sommes même pas intéressés de savoir s'il s'agit d'un homme, d'une femme ou d'un enfant, d'une personne de neuf ans ou de nonante-neuf ans. Cela n'entre pas du tout dans notre travail. Notre travail, quand on nous appelle à l'aide, c'est de nous asseoir, d'être tranquille et de laisser s'écouler l'esprit de Dieu. C'est tout. Laissez-le s'écouler parce qu'Il est le Mental Tout-Connaisseur, qui sait où et comment S'écouler, et quoi faire. Parce qu'Il est l'Amour Divin qui atteint infailliblement ceux qui l'ont demandé.

Vous pourriez vous étonner : comment peut-Il vous atteindre ? Il vous atteint parce que vous avez fait le contact. Si vous m'écriviez, me parliez, me télégraphiez, me téléphoniez, ou même si vous étiez assis dans votre salon et disiez simplement : « Voilà Joël, je suis là, » vous avez établi le contact, parce que ce n'est pas le corps qui vous aide, ni le cerveau. C'est cette partie de moi qui est Omniprésente. C'est l'âme de moi, et elle est donc avec vous. Je n'ai rien à savoir humainement à votre sujet parce que vous avez lu grâce à tous mes livres que je ne sais pas comment guérir. Et n'allez pas penser que c'est de la fausse modestie : ce ne l'est pas. Je ne sais pas comment guérir. Je ne connais rien au sujet de la guérison. Ce que je sais bien, c'est ceci : que tout ce qui apparaît dans ce monde comme bien ou mal est une illusion. Ce n'est pas une illusion en dehors du monde. C'est une illusion dans le mental de la personne qui le voit.

En dehors du monde, il y a le temple du Dieu vivant. En dehors du monde, je devrais dire avec Pierre : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Je te connais. Ton corps est le temple du Dieu vivant parce que je vois en-dehors grâce à mes facultés de l'âme.

Je ne regarde pas dehors grâce à ma vue humaine et ne juge pas selon les apparences. Voyez-vous cela ?

En continuant l'étude des livres de La Voie Infinie, vous allez découvrir un petit exercice par lequel sont passés tous les étudiants. Regardez vos pieds, et posez-vous la question : « Est-ce que je suis là, dans mes pieds ? » Et observez la réponse que vous allez vous faire. Alors, remontez et allez à vos genoux. Demandez : « Suis-je là ? » Montez à nouveau et allez à votre taille, et puis à la poitrine, à la tête, jusqu'à son sommet, et à chaque étape, posez la question : « Suis-je là ? » Et avant d'en arriver là, vous aboutirez à la réalisation qu'il n'y a aucun endroit où vous vous trouvez, depuis vos ongles de pieds jusqu'au sommet de votre crâne. Et aucun chirurgien ne pourra vous y trouver, parce que vous n'y êtes pas.

A l'instant où vous réaliserez cela, vous commencerez à voir le secret de votre véritable identité, parce qu'en vous regardant dans un miroir vous avez pensé que c'était vous que vous voyiez. A présent, vous saurez que vous n'avez jamais vu Vous dans un miroir parce que vous n'y étiez pas. Ce que vous voyiez, c'était votre corps. Ah, mais c'est différent de vous. Vous voyez cela ? C'est différent de vous. Et en voyageant du bas en haut de votre corps à différentes reprises, finalement vous arriverez vraiment à la prise de conscience : « Réellement, je ne suis pas là. Réellement, je ne suis pas là. Il n'y a rien de tel qu'un moi dans ce cadre. » Et vous saurez alors pourquoi cette absence de traitement réussit, car il n'y a pas d'absence de traitement.

Partout où vous êtes, JE SUIS et où que JE SOIS, vous êtes, parce qu'aucun de nous n'est confiné dans un corps. Aucun de nous n'est confiné dans un pays appelé Hollande ou États-Unis. Non. Aucun de nous n'est confiné sur la terre ou dans l'air. JE remplis tout l'espace et vous également. Il y a seulement un JE. Il n'y a pas cinquante JE dans cette salle. Il y a seulement un JE, et JE suis cet Un. Lorsque vous appelez à l'aide, JE suis cet Un. Quand je réponds, JE suis cet Un, car cet Un n'est pas un homme appelé Joël. Cet Un est Dieu. Dieu est votre identité véritable, et Dieu est mon identité véritable. Et quand vous m'appelez, vous appelez Dieu. Et qui, croyez-vous, est contacté ? C'est Dieu. C'est l'unicité – un Dieu. Vous n'aurez qu'un seul Dieu et cet Unique est plus près de vous que le souffle et plus proche que les mains et les pieds. Alors, quand vous appelez un praticien pour de l'aide, allez-vous plus loin que votre cœur ou votre respiration ? Non, non, ce n'est pas parce que vous êtes à l'intérieur ici. C'est uniquement l'idée de proximité – l'unicité. Plus près de vous que le souffle, plus proche que les mains et les pieds, JE suis.

Donc, quand vous appelez, c'est à l'infinité de votre propre être que vous faites appel, et il apparaît aujourd'hui en tant que Joël. Mais quelqu'un d'autre vous appellera demain quand vous aurez reconnu votre véritable identité, quand vous aurez arrêté de croire que vous habitez une carcasse, un corps. Voyez-vous cela ? Quand vous aurez réalisé que vous n'êtes nulle part entre vos ongles de pieds et le sommet du crâne, alors vous direz : « Où suis-je ? » Et vous répondrez : « JE ? » Oh JE, JE. Ce que Moïse a découvert : JE suis ce JE suis, JE suis. Et le garçon berger devient un meneur.

Jésus a découvert la même chose, et de charpentier Il est devenu sauveur. Quelle était la différence entre Jésus et tous les autres hébreux au temple de Jérusalem ? Il

est le seul à avoir découvert qui JE SUIS, et c'est pourquoi Il a pu dire à Ses disciples : « Qui dites-vous que je suis ? » Et Pierre a finalement réalisé : « Oh, nous avons été si longtemps avec toi et nous ne l'avions pas réalisé. Tu es le Christ. » Certainement, et Il essayait de les éveiller à voir qui ils étaient. Ils ne l'ont pas tout à fait réalisé.

Vous voyez donc que Dieu est dans Son ciel et tout est bien avec ce monde, et si vous et moi ne participons pas à ce bien-être, alors le secret est : Vous devez connaître la vérité, et la vérité vous rendra libres. Et la toute première vérité que vous devez connaître est : Il n'y a pas deux pouvoirs. C'est la croyance du monde entier – deux pouvoirs, mais la vérité spirituelle est : Qu'est-ce qui te retient ? Prends ton lit et marche. Quel est le pouvoir qui te maintient là ? Aucun. Alors, viens, lève-toi ! Mais cet homme souffrait de la croyance que cette maladie était pouvoir, et cette croyance le maintenait là ; ce n'était pas la maladie, et ce n'était pas sa croyance. C'est universel.

Il en va de même pour nous. Ne maltraitons jamais personne en disant : « Tu es mauvais, tu entretiens de mauvaises pensées, tu n'es pas assez aimant, tu n'es pas juste. » Ne faites jamais cela. Vous rendriez votre patient deux fois plus malade. Libérez tout le monde de toute condamnation et dites : « Il n'y a aucun péché du tout en vous. Je ne vous maintiens pas en esclavage, et je ne vous juge pas et ne vous condamne pas. Je ne trouve aucune faute en vous. Vous êtes parfait. Alors, avec quoi avez-vous à faire – avec une croyance universelle que vous avez acceptée. Maintenant, abandonnez-la. » Voyez-vous cela ?

Ne commettez pas la faute métaphysique de dire : « Vous devriez être plus aimant. Vous devriez être plus reconnaissant. Vous devriez aller à l'église. Vous devriez lire un tel nombre de pages de mes livres. » Ne faites jamais cela car alors vous faites peser le fardeau de la culpabilité sur des gens innocents. Chacun d'entre nous est une victime de la croyance universelle en le bien et le mal. Ce n'est donc pas notre pensée erronée. L'homme qui vole, ne le condamnez pas parce qu'il est voleur, il ne l'est pas. Il existe une croyance universelle en la pénurie, et en ce moment il en est la victime. Vous pouvez l'aider à s'en débarrasser, non pas en le traitant de voleur, mais en réalisant : « Vous ne souffrez pas d'être un voleur. Vous souffrez de la croyance universelle en deux pouvoirs. Vous souffrez de la croyance que vous êtes un mortel qui doit gagner sa vie à la sueur de son front, mais je corrigerai cela pour vous en sachant que vous êtes héritier de Dieu, co-héritier avec Christ de toutes les richesses célestes, et vous n'aurez plus à peiner pour votre pain, ni à le voler. »

Et c'est ainsi dès l'instant où vous commencez à libérer les gens de leurs propres péchés, de leurs impressions erronées, des enseignements mensongers, en ne les condamnant jamais, et en ne les jugeant jamais. Quand on vous demandera de l'aide, même s'il y a en vous quelque chose qui vous dira de quelle erreur particulière il s'agit, ne l'épinglez pas sur eux. Ne faites pas cela. Réalisez que c'est une croyance universelle, pas la leur, et vous leur pardonnerez, et vous les libérerez de leurs péchés.

J'en ai appris des masses sur ceci en étant Lecteur de la Science Chrétienne dans les prisons, et c'est là que j'ai découvert qu'il n'y avait rien qui ressemblait à de mauvais hommes dans les prisons. Chaque homme qui s'y trouve souffre de la croyance qu'il est mauvais, et le juge qui l'a condamné le croyait aussi. Ils n'étaient pas mauvais.

Certains d'entre eux étaient stupides. Certains d'entre eux étaient ignorants de la loi spirituelle. Certains d'entre eux étaient même ignorants de comment gagner sa vie, mais ils n'étaient pas mauvais. Il n'y en a pas eu un seul que j'aie jamais rencontré qui voulait être un voleur s'il était sain d'esprit, pas un ! Ils étaient conduits par certaines circonstances du moment qui les a propulsés dans cette vie. Alors, quand nous arrivions, nous disions ; « Nous ne sommes pas ici pour vous réformer. Nous sommes ici pour vous révéler votre véritable identité. »

Vous devriez voir la différence chez ces hommes, et la vitesse avec laquelle nombre d'entre eux ont été libérés, uniquement parce que la condamnation leur a été levée. Et ils ont commencé à avoir du respect envers eux-mêmes et à croire qu'il y avait de l'espoir dans le monde. Dans ma pratique de guérison, j'ai découvert que je ne devais jamais maintenir une personne en condamnation pour ses péchés ou ses ignorances de la vérité, mais la libérer toujours dans la réalisation que « Je sais qui tu es. Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant, et même ton corps est le temple du Dieu vivant. » Et réaliser alors : « Tout ce qui te retient en esclavage n'est pas de toi ; c'est une croyance que tu as épinglée sur toi, que le monde a épinglée sur toi. » Cela commence à la briser sur-le-champ.

Oui, les principes de La Voie Infinie ne sont pas difficiles, ils sont révolutionnaires. Ils ne sont pas difficiles, mais ils sont difficiles à mettre en pratique, parce qu'ils contredisent ce que nous avons toujours connu jusqu'ici. Jusqu'à présent, nous avons eu affaire à deux pouvoirs, et à présent nous avons appris à être capables de rire de tous les pouvoirs négatifs et à dire : « Vous avez trompé suffisamment de générations. J'ai vraiment cru qu'il existait des pouvoirs de manque et de limitation. Qu'il y avait des pouvoirs de péché ou des pouvoirs de maladie. Mais maintenant, je sais qu'il ne peut y avoir un Dieu et n'importe quelle autre sorte de pouvoir. » Et si vous le faites aussi, vous vous retrouverez libérés de la croyance en deux pouvoirs. Et quand vous ne croyez plus en eux, c'est comme ne plus croire aux fantômes qu'on ne voit plus. Aussi longtemps que vous croyez aux fantômes, il y en aura toujours un qui rodera où que vous soyez, mais à l'instant où vous voyez qu'il ne peut pas y avoir de fantômes, vous oubliez les fantômes.

C'est la même chose avec ceci, dans la mesure où nous pouvons nous amener à vivre dans la réalisation de Dieu. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme, de tout ton cœur, de tout ton mental et de tout ton être. Comment pouvez-vous faire tout ça et craindre quelque chose d'autre. Ce n'est pas aimer Dieu. Ce n'est même pas croire en un Dieu d'un pouvoir. Prenez ces principes, vous en trouverez beaucoup dans les écrits de La Voie Infinie. On y fait constamment référence comme à « la lettre correcte de vérité ». Travaillez avec cette lettre correcte de vérité jusqu'à ce qu'elle devienne en vous l'Esprit de Vérité, la conscience de la vérité. Comme ce caractère unique de JE lui-même.

N'hésitez pas, jour après jour, à examiner votre corps pour voir si vous ne pouvez pas réellement vous trouver en lui. L'un de ces jours, ça poindra sur vous : « Naturellement que je ne suis pas là. Naturellement que je ne suis pas là. Où pourrais-je bien être ? » Et alors vous commencerez à réaliser que vous êtes aussi omniprésent que Dieu l'est. Alors vous saurez pourquoi le lieu où vous vous tenez est terre sacrée : parce que

Dieu est là. De la même manière, si vous pensez que vous vous reposez en Australie, c'est là que Dieu est, parce que vous n'êtes pas en dehors de Dieu.

Eh bien, vous avez une bonne quantité de lecture à faire dans mes livres pour être au courant de tous ces principes. Et comme je vous l'ai dit, il y a énormément de mes enregistrements de classes ici, à La Haye. Ceux parmi vous qui le veulent vraiment peuvent en profiter et les écouter. Quelle que soit l'aide que chacun d'entre nous puisse apporter dans ce travail, ce sera de bon cœur.

Comprenons ceci avant que je vous quitte. Je vous l'ai déjà dit mais je le répète. Il n'y a pas d'organisation de La Voie Infinie. Ce travail est transmis de la manière la plus étrange qu'on puisse imaginer. Je doute que beaucoup parmi vous pourraient le comprendre ou le croire, mais nous n'avons d'organisation nulle part dans le monde. Je me borne juste à voyager avec l'organisation sous mon chapeau et je propage cette parole.

(Suit une longue digression sur différents points sans rapport avec la classe et le développement de La Voie Infinie. Et ensuite une reprise de la classe normale après, semble-t-il, une interruption.)

.... Dieu Se révèle à nous ... a atteint la lumière, mais d'une manière ou d'une autre Il vient, et quand Il vient, la balle du blé est effacée. Il n'y a plus de pensées impures. Il n'y a plus de motivations égoïstes. Il n'y a plus de recherche de soi. Elle ne peut exister là où est l'esprit de Dieu. Et il y a un passage des écritures très éclairant sur ce point : Là où est l'esprit du Seigneur, il y a la liberté. Ceci est véritablement une formule de vie. Il n'y a aucune liberté là où l'esprit du Seigneur n'est pas, et l'esprit du Seigneur ne peut pas être là où il y a l'envie, la jalousie, la haine, la méchanceté, le ressentiment, le parti-pris, le sectarisme, le manque de justice, le manque d'équité. C'est impossible, Dieu ne peut fleurir là. L'esprit ne peut porter de fruits là, mais quand nous venons à Jésus-Christ et qu'Il nous demande si nous demeurons dans cette parole et laissons cette parole demeurer en nous, nous porterons des fruits, richement, des fruits spirituels.

Mais de quelle parole parle-t-Il ? Eh bien, pensez-vous qu'il y ait une parole plus importante que Le Sermon sur la Montagne ? Si nous avons besoin d'une parole écrite dans un livre, cela fera l'affaire pendant un moment. Le Sermon sur la Montagne : lisez-le et voyez combien votre vie en est éloignée. Observez combien il est difficile de commencer à vivre cette vie. Ne permettez à personne de vous dire que c'est impraticable parce que j'en ai prouvé la praticabilité depuis vingt-huit ans. C'est la manière de vivre la plus pratique qu'il y ait. C'est la seule manière dans laquelle j'ai découvert que ces maux n'approchaient pas du lieu où l'on demeure. C'est la seule manière que j'ai trouvée pour libérer des centaines de personnes, des milliers de personnes du péché, des désirs coupables et de la maladie, pour les libérer de la pauvreté et du danger, même en périodes de guerre. Uniquement la pratique de ces principes a fait tout cela, non pas en priant pour qu'ils soient en sécurité alors que l'ennemi est victime de toutes nos armes, mais en priant aussi pour que la grâce de Dieu les illumine et les touche, qu'elle les libère de toutes les erreurs ou les péchés qui peuvent faire partie de leur conscience.

Maintenant, grâce à tout ceci, vous commencez à capter une vision de ce que Dieu est, et quand vous le ferez, vous apprendrez le fait le plus saisissant qui ait jamais été révélé sur terre. Vous apprendrez que l'homme n'est pas responsable des ses péchés, de ses maladies, de sa mort et de sa pauvreté. Vous commencerez à percevoir que votre mauvaise pensée n'avait rien à voir avec votre maladie ou avec votre pauvreté. Et vous découvrirez qu'il existe un moyen de vous préserver de tous ces dangers, de toutes ces maladies du monde. En une génération, vous ne pouvez pas le démontrer à 100%, mais vous serez joliment heureux de le démontrer à 80 ou 90 %.

Vous apprendrez que la seule raison de notre souffrance est que nous avons accepté une croyance de bien et de mal. Avant que nous acceptions cela, nous étions dans le Jardin d'Éden, et nous étions les enfants de Dieu ; nous étions faits par Dieu, ordonnés par Dieu, gouvernés par Dieu, maintenus par Dieu, soutenus par Dieu, et il n'y avait pas une mouche dans notre pommade. Et il n'y avait pas de péché, de maladie ou de pénurie à notre horizon. Nous étions des êtres parfaits. Peut-être pensez-vous qu'il est impossible de vivre de cette manière sur la terre, mais détrompez-vous. Il est possible de vivre exactement de cette manière ici, sur la terre, maintenant, et d'aider les autres à faire de même.

Dans le mental de l'homme, l'expérience est décrite comme « manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, » et elle l'a amené à ce sentiment de séparation qui rend certaines choses bonnes et d'autres mauvaises, certaines conditions bonnes et d'autres mauvaises. Du coup, l'homme a commencé une vie duelle, vécue en dehors du royaume de Dieu. Car dans le royaume de Dieu, je puis vous assurer qu'il n'y a aucun mal, pas un seul et d'aucune nature que ce soit. C'est pourquoi on a dit qu'en Sa présence il y a plénitude de joie, parce qu'il n'y a pas une trace – pas une trace de péché, de maladie, de faux appétit, de manque ou de limitation. Il n'y a pas une chose qui ne soit complète et en harmonie parfaite quand vous êtes dans la présence de Dieu. Là où est l'esprit du Seigneur, il y a la liberté. Il n'y a pas une trace d'esclavage aux sens, au péché, à la mort ou à n'importe quoi d'autre, mais nous ne pouvons entrer dans la présence de Dieu tant que nous avons les pouvoirs de bien et de mal dans notre mental.

Et maintenant, comment apprenez-vous ceci ? Je sais que je ne m'adresse pas à des étrangers au monde de la métaphysique. Je sais que chacun d'entre-vous a probablement des antécédents en Science Chrétienne, chez Unité, dans la Nouvelle Pensée ou un autre enseignement de ce genre, alors vous comprendrez quand je vous dis que votre première expérimentation peut débiter avec la guérison spirituelle. Nous présumerons maintenant que vous voulez être responsable de la guérison de quelqu'un de votre famille, d'un ami ou de vous-même. Commencez ce soir, quand vous serez rentré à la maison. Asseyez-vous tranquillement et posez-vous des questions comme celles-ci, et voyez quelles réponses vous obtenez. Dieu est-Il infini ? Pourrait-il y avoir un Dieu qui ne soit pas infini ? Non, si Dieu était moins que l'infini, Il ne pourrait être Dieu. Alors, si Dieu est l'infini, est-ce que Dieu donne la vie et tue ?

Ah, attendez une minute maintenant. Il ne peut pas avoir deux qualités infinies. Il ne peut pas avoir la qualité infinie de vie et la qualité infinie de mort. Laquelle est-ce ? Laquelle est-ce ? Dieu est-Il vie ? Dieu est-Il vie immortelle ? Dieu est-Il omnipotent ? Alors la vie doit être omnipotente. La vie doit être omniprésente. La vie doit être éternelle. Et maintenant quel pouvoir ? Si Dieu a créé l'homme à Son image et ressemblance, parfait, quel est le pouvoir qui apporterait l'imperfection ? Eh bien, il n'y a aucun pouvoir parce que vous avez dit que Dieu était l'Infini. A présent, pensez à ceci. Le croyez-vous vraiment ? Parce que c'est de ce point que dépend le commencement de votre ministère de guérison : croyez-vous vraiment que Dieu est infini ? Ce n'est évidemment pas le cas.

Mais la question est : si vous méditez et réfléchissez à l'idée quelques minutes aujourd'hui, demain et les jours suivants, vous arriverez finalement à la réalisation : « Naturellement : ou bien Dieu est infini, ou alors il n'y a aucun Dieu. Vous ne pouvez avoir un Dieu divisé. Et vous ne pouvez avoir non plus un Dieu du bon et un Dieu du mauvais. Ah, alors c'est ça qui a été mon erreur. J'ai eu deux pouvoirs. J'ai eu un pouvoir qui pouvait causer la maladie, un pouvoir qui pouvait faire durer la maladie ou un pouvoir qui pouvait tuer par la maladie. » Bien ! Quand je regarde cela avec cet éclairage, c'est évidemment une impossibilité de croire qu'il y ait deux pouvoirs. Vous ne pouvez avoir un Dieu infini et un autre pouvoir, ou alors vous avez éliminé votre Dieu infini.

Mais alors, comment relier cela avec ce que nous voyons sur la terre ? Qui acceptons-nous comme le plus grand instructeur, l'exemple, celui qui montre la voie concernant la nature de Dieu sur la terre ? Jésus-Christ ? Naturellement. Qui d'autre ? Quand Il était appelé pour guérir, a-t-Il jamais une seule fois répondu : « Je n'ai pas suffisamment de pouvoir pour vous guérir » ou « Le pouvoir du diable est trop fort » ou encore « La maladie est trop avancée. » A-t-Il jamais dit ou indiqué que la maladie était naturelle, normale ou juste ? Il a dit à un infirme : « Qu'est ce qui te retient ? » Il savait ce qui le retenait : l'homme était estropié, mais a-t-Il reconnu cela comme un pouvoir ? Grand Dieu, non : Il a dit : « Prends ton lit et marche. Il n'existe aucun pouvoir pour te maintenir là, parce que Je te dis que Dieu est le seul pouvoir qu'il y ait. »

Savez-vous comment Il a guéri l'aveugle ? Il a mis de la salive sur ses yeux. Savez-vous ce que la salive représente pour un hébreu ? – un signe de mépris. Quand un hébreu crache, cela signifie qu'il vous méprise. C'est son signe de mépris, cracher, et Jésus, bien que le sachant, récupère ce crachat de mépris, ce néant, et Il a guéri un homme avec ça. A-t-Il prouvé que cette salive était un pouvoir ? Ou a-t-Il prouvé que la cécité n'était pas un pouvoir. C'est votre réponse. Il n'a pas prouvé que le crachat avait un pouvoir de guérison, Il a prouvé que la cécité n'avait pas le pouvoir de rendre aveugle, et l'homme a ouvert ses yeux.

Et Pilate ? « Je peux te crucifier ou te libérer. » « Tu ne pourrais avoir aucun pouvoir sur moi, sauf s'il t'a été donné d'en haut. Si je ne m'étais pas soumis de moi-même à ceci, tu ne pourrais me faire la moindre chose, parce que j'ai disparu au milieu de la foule de nombreuses fois quand je l'ai voulu. J'ai ressuscité des morts, J'ai guéri des malades, J'ai nourri des affamés. Tu n'as aucun pouvoir. Seul Dieu a du pouvoir à moins que je puisse être amené à accepter un autre pouvoir. » Et c'est ainsi que tout

le ministère de guérison de Jésus-Christ prouve qu'Il n'a jamais reconnu une seule fois qu'il y a un pouvoir dans la maladie, la mort ou la pénurie – pas une fois !

Et nous avons, vous et moi, recueilli cet héritage humain de la croyance en deux pouvoirs, et dans une certaine mesure, chacun d'entre nous dans cette salle est soumis à cette croyance universelle. C'était là avant notre naissance. Ce sera là après que nous serons partis d'ici. C'est une croyance universelle que nous avons ramassée au moment même de notre conception et de notre naissance, et depuis lors, nous en souffrons. Toute notre vie, nous souffrons de la croyance dans le bien et le mal jusqu'à ce que, à un certain moment de notre parcours spirituel, nous devenions informés de l'enseignement de Jésus-Christ, et que nous réalisons que nous n'avons vécu que dans le seul but de prouver qu'il n'existe aucun autre pouvoir sur la terre autre que Dieu. Et que ce pouvoir est bon, et pour savoir qu'il doit nous élever au-dessus du péché, de la maladie et de la mort.

Rappelez-vous, quand Jean avait des doutes et qu'il se demandait s'il avait commis une erreur au sujet de ce Maître, et qu'il a envoyé quelqu'un Lui demander : « Es-tu Celui qui devait venir ? » Sa réponse n'a été ni oui ni non. Sa réponse a été : « Va et rapporte à Jean quelles choses tu as vues. Les malades sont guéris. Les morts sont ressuscités. Les aveugles ont leurs yeux ouverts. Les sourds ont leurs oreilles ouvertes. » Par quel pouvoir ? En ne reconnaissant pas qu'il existe n'importe quel pouvoir sauf un – un unique pouvoir, et ce pouvoir est Dieu.

Quand vous vous asseyez pour guérir et que vous priez Dieu afin d'ôter vos maladies ou vos péchés, vous feriez mieux d'économiser votre souffle parce que si vous ne le faites pas, vous serez aussi ridicules que ces gens qui écrivent au sujet de Lourdes. Environ 100.000 personnes font un pèlerinage à Lourdes ; ils prient tous Dieu, ils font tous partie de la même église et ils prient tous par l'intermédiaire de mêmes prêtres. Et sur ces cent mille, quinze sont guéris et ils en donnent la gloire à Dieu. On ne dit pas un mot de ce que Dieu a fait aux 99.985 autres. Il a juste ignoré leurs prières comme s'ils n'existaient pas. Croyez-vous que Dieu a guéri les quinze ?

CLASSE DU 11 AOÛT 1958 EN HOLLANDE – DEUXIÈME PARTIE

La Méditation Est une Attitude Réceptive

(Commence par une reprise de la séance précédente :

Les aveugles ont leurs yeux ouverts. Les sourds ont leurs oreilles ouvertes. » Par quel pouvoir ? En ne reconnaissant pas qu'il existe n'importe quel pouvoir sauf un – un unique pouvoir, et ce pouvoir est Dieu.

Quand vous vous asseyez pour guérir et que vous priez Dieu afin d'ôter vos maladies ou vos péchés, vous feriez mieux d'économiser votre souffle parce que si vous ne le faites pas, vous serez aussi ridicules que ces gens qui écrivent au sujet de Lourdes. Environ 100.000 personnes font un pèlerinage à Lourdes ; ils prient tous Dieu, ils font tous partie de la même église et ils prient tous par l'intermédiaire de mêmes prêtres. Et sur ces cent mille, quinze sont guéris et ils en donnent la gloire à Dieu. On ne dit pas un mot de ce que Dieu a fait aux 99.985 autres. Il a juste ignoré leurs prières comme s'ils n'existaient pas. Croyez-vous que Dieu a guéri les quinze ?)

Alors vous n'avez pas la moindre idée de la nature de Dieu. Si Dieu avait guéri ces quinze, Il aurait guéri la totalité des 100.000. Ces quinze ont été guéris parce que, d'une certaine manière, dans leur propre mental, ils ont brisé la limitation de ce double pouvoir, et ils s'en sont sortis eux-mêmes. Ils sont devenus plus grands qu'eux-mêmes. Mais si vous imaginez, ne fût-ce qu'une minute, que Dieu à eu quelque chose à voir avec cela, qu'est-ce que vous devez penser de ce Dieu qui a détourné Son regard des 99.985. Et regardez la vie de ces quinze personnes et voyez si vous pensez que leur vie avait plus de valeur que celle des 99 985 qu'Il a ignorés. Plus jamais on ne vous fera croire que vous pouvez prier Dieu pour une guérison et l'obtenir.

Vous n'obtenez pas une guérison en priant Dieu. Vous obtenez une guérison en mettant votre vie en conformité au principe de vie du Christ, en apprenant à vous épurer afin de ne faire qu'un avec Dieu. Ce qu'il vous est impossible de faire à moins que vous pardonniez, que vous aimiez, que vous priiez même pour vos ennemis, et que vous preniez toute l'humanité dans vos prières en disant : « Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font. Père, ouvre leurs yeux, donne-leur la grâce de voir Ton royaume. » Alors, vous serez guéris. Vous serez guéris et vous guérirez les autres, mais ne perdez pas votre temps à demander à Dieu de vous guérir, parce que ce n'est que du gaspillage de temps, comme ce l'est de demander à Dieu de vous nourrir.

Dieu ne va pas vous nourrir. Dieu a rempli cette terre de Sa bonté. **Du bétail sur un millier de collines**, des fermes chargées de nourriture. C'est l'homme qui la détruit, pas Dieu. Dieu a rempli ces eaux de poissons, les airs d'oiseaux et la terre de récoltes. Ce n'est pas Dieu qui retient. Dieu ne peut rien ajouter à ça. S'Il avait le sens de l'humour, Il regarderait en-bas et dirait : « Vous feriez mieux de me donner un peu plus de terrain pour l'y installer. J'y place déjà de l'or et des diamants, du platine et de l'uranium, des pommes, des poires et des oiseaux. Que voulez-vous que je plante de plus là? Prenez-en plutôt du soin après que vous l'avez obtenu. Veillez à ce que ce soit divisé d'une meilleure façon. Ne restez pas assis sur votre cul à le garder parce

que vous voulez en avoir le monopole, mais ce pays ne le lâchera pas, mais ce pays ne le lâchera pas. »

Cela n'a rien à voir avec Dieu, mais ça ne signifie pas que vous deviez jamais connaître la pénurie, et vous ne la connaîtrez jamais. Si vous êtes dans le désert, la manne peut tomber du ciel, les corbeaux peuvent vous apporter de la nourriture si vous savez comment prier, et ça ne consiste pas à demander à Dieu de vous nourrir. Prier Dieu, c'est Lui demander de vous pardonner vos dettes, vos offenses, d'effacer vos fautes cachées, de purifier votre conscience, de vous faire le don de Lui-même afin que Sa grâce touche votre âme. Quand vous vous absentez de votre corps et que vous ne penserez pas à vos péchés, à vos maladies et à vos pénuries, vous ouvrirez vos yeux et probablement que vous constaterez que les corbeaux vous ont apporté de la nourriture, que la manne est tombée du ciel ou que l'esprit du Christ a multiplié les pains et les poissons qui se trouvaient juste là. Parce que dans deux endroits des Écritures, on nous a donné le secret de comment obtenir un approvisionnement abondant.

Il n'y a personne sur la terre qui soit devenu un étudiant de la Bible et qui ne pourrait jamais connaître la pénurie et la limitation. En effet, la leçon a été donnée à deux endroits sur comment vivre en un état permanent d'abondance. Le premier, c'est quand le Maître Hébreu rencontre cette pauvre veuve dont le fils devait être condamné à être esclave parce qu'elle ne pouvait payer ses dettes. Le prophète hébreu dit : « Qu'as-tu dans ta maison ? » Et ça, c'est la question stupide à 1.000\$: que peut-elle avoir dans sa maison alors qu'elle va perdre son fils mis en esclavage pour pauvreté. Mais la question n'est pas aussi stupide qu'elle le paraît puisqu'elle se souvient : « J'ai quelques gouttes d'huile et un peu de nourriture. » Ah, c'est ça le secret : « Commence à verser ! » Elle a commencé à verser et ça ne s'est jamais arrêté de couler. Et ça a coulé, et coulé, et coulé jusqu'à ce que chaque besoin soit satisfait.

Quel était le principe ? Ne pas prier Dieu pour quelque chose. Posez-vous la question : « Qu'ai-je dans la maison ? Qu'ai-je pour commencer à verser ? L'approvisionnement ne va pas me venir du ciel. L'approvisionnement ne va pas me venir de l'homme dont le souffle est dans ses narines. Il doit venir de quelque chose que je possède déjà. »

Jésus a repris ce principe quand Il s'est trouvé face à une multitude affamée et que les disciples sont venus demander comment ils devaient être nourris, Il a posé la même question stupide : « Qu'avons-nous ? » Vous savez que c'était une question stupide parce qu'Il était au courant qu'ils n'avaient rien. Il le savait. Ils étaient là dans les montagnes pour plusieurs jours, mais Il l'a demandé, et ces disciples ont montré la même illumination spirituelle que la veuve jadis. Ils ont dit : « Eh bien, nous avons quelques pains et des poissons. » « Ah, c'est suffisant. Rompez-les et partagez. » En d'autres mots, commencez à verser, commencez à donner. Et ils ont nourri tout le monde et se sont retrouvés avec douze paniers remplis de surplus.

A présent, vous le voyez, ce ne sont pas des contes de fées qu'il y a dans la Bible. Ce sont des principes spirituels que vous pouvez prouver. Ils ne sont pas impraticables. Ils sont tellement praticables que, pendant toutes ces années, j'ai fait la preuve que ces mêmes principes prenaient soin de ce qui était nécessaire à notre travail. Et aussi

pour de très nombreux étudiants qui sont venus s'initier à l'approvisionnement. Tout ce que vous avez à faire, c'est arrêter de compter sur l'extérieur de vous-mêmes pour votre approvisionnement. Arrêtez de compter sur l'homme, arrêtez de compter sur Dieu et posez-vous la question : « Qu'ai-je dans ma maison ? » Et alors, rompez-le et partagez-le. Commencez juste là où vous êtes. Regardez autour de vous : dans votre placard à vêtements, dans votre grenier, dans votre cave et sur votre dos. Regardez dans votre bourse.

Regardez partout et trouvez ce que vous avez obtenu, et il se peut que ce ne soit rien qui soit de nature matérielle. Vous pouvez avoir beaucoup plus de pardon que vous ne l'aviez jamais imaginé, et vous ne l'avez pas utilisé. Vous pouvez ne pas avoir utilisé ces septante fois sept. C'est un tas de pardons, vous savez, 490 fois ! Et vous pouvez ne pas avoir tout utilisé, alors vous pourriez commencer avec les pardons. Vous pouvez ne pas avoir utilisé toutes les prières pour vos ennemis. Quoi qu'il en soit, là où il y a manque ou limitation, ça n'a rien à voir avec des conditions humaines. Cela n'a rien à voir avec le nombre de récoltes qu'il y a, ou avec la quantité de maigres récoltes. Cela n'a rien à voir avec la richesse ou la pauvreté de votre pays. Cela n'a rien à voir avec la richesse ou la pauvreté de votre conscience.

Ou bien vous pouvez dire : « J'ai », ou alors vous insistez sur le fait que vous êtes un être humain et vous dites : « Je n'ai pas », parce qu'il y a à nouveau l'Écriture qui se pointe et nous rappelle : « A celui qui a, il sera donné. A celui qui n'a pas, on lui prendra même le peu qu'il a. » Donc, si vous voulez juste un peu moins que ce que vous avez, prétendez simplement que vous n'avez rien, et voyez à quelle vitesse vous aurez moins. Mais quand vous commencez à reconnaître : « J'ai. J'ai. Moi et mon Père sommes un, alors je dois avoir quelque chose. Je dois avoir de l'amour. Je dois avoir de la patience. Je dois avoir un service. Je dois avoir quelques vieux vêtements. Je **dois** avoir quelque chose. Je dois le trouver. Je dois chercher au-dedans de moi jusqu'à ce que je trouve ce que je peux commencer à donner et à partager avec ce monde. Rompez et partagez. Versez. Fais-moi un morceau de repas. Fais-moi un dîner. »

Oh, cela semble dur de dire à une pauvre veuve éplorée de faire un dîner, alors qu'elle n'a pas assez pour elle et son fils, mais vous voyez qu'elle l'a fait. Instantanément, elle a bien voulu reconnaître qu'elle avait, et qu'elle voulait commencer à partager. Ce que j'ai appris au cours de toutes ces années, voyez-vous, c'est qu'à moins de connaître Dieu, nous sommes perdus sur le plan spirituel. Mais dès que nous commençons à le connaître correctement, nous découvrons la vie éternelle, du moins en fonction de ce que nous pouvons accepter à ce moment.

La chose la plus merveilleuse qui puisse arriver dans le monde, voyez-vous, c'est quand vous apprenez que Dieu n'est pas un Dieu qui donne, et que Dieu n'est pas un Dieu qui retient. Dieu ne donne jamais quelque chose à quelqu'un, et Dieu ne retient jamais quelque chose à qui que ce soit. Dieu est, tout simplement. Dieu ne donne pas la lumière du soleil aujourd'hui. La lumière du soleil continue à briller, à briller et à briller parce que derrière elle, il y a le Dieu qui l'a créée et la maintient et la soutient, mais Dieu ne la donne pas et ne la retient pas. La lumière est simplement là tout le temps.

Dieu ne donne pas des récoltes ni ne les retient. Elles sont toujours dans le sol. Nos mauvais traitements peuvent les amoindrir, ou nos harmonies peuvent les accroître.

Dans ma pratique j'ai constaté bien des fois que des gens correctement instruits sur la prière augmentent la quantité de fruits sur leurs arbres ou la quantité de lait chez leurs vaches. Non parce qu'ils l'avaient décidé, mais simplement parce qu'ils ont commencé à vivre en accord avec la loi de Dieu, et la loi de Dieu est l'abondance. La loi de Dieu est l'infinité. Elle vous arrose quand vous êtes en accord avec elle. Et quand vous n'êtes pas en accord avec elle, il semblerait que vous deviez vous battre pour chaque petit shilling qui soit.

En fait, il ne peut y avoir de progrès spirituel à moins que vous n'ayez vaincu le monde. Ceci est également matière à interprétation. Vaincre le monde ne signifie pas de sortir d'ici pour aller le combattre. Cela signifie de vaincre nos instincts terrestres au-dedans de nous-mêmes. En d'autres mots, quand vous pouvez, dans une certaine mesure, respecter le Sermon sur la Montagne, quand vous pouvez vous empêcher de voir vos ennemis punis, vous avez, jusqu'à un certain point, vaincu le monde. Quand vous pouvez vous empêcher d'aller en justice pour quelque chose que vous pensez être votre droit, vous avez vaincu le monde. Vous n'utilisez plus les armes de ce monde. Vous avez remis votre épée au fourreau. Quand vous pouvez pardonner, quand vous pouvez libérer, quand vous pouvez prier en secret, sans que votre prochain le voie, quand vous pouvez faire l'aumône sans que personne ne le sache et que vous ne pouvez en obtenir aucun crédit du monde, quand vous pouvez faire l'aumône sans même que votre ministre du culte sache que vous versez pour son église, quand vous pouvez faire vos aumônes sans que la personne à qui vous envoyez de l'argent ou de la nourriture ne sache d'où cela vient, vous avez vaincu le monde. Vous avez vaincu votre ego. Vous ne cherchez plus à être glorifiés pour ce qui, en réalité, est juste un acte normal et naturel de fraternité.

Pourquoi pensez-vous que le Maître a dit qu'il y a seulement deux commandements ? Il n'y en a pas dix. Cela concernait l'époque hébraïque ancienne. C'est un péché pour tout homme de devoir se faire dire de ne pas voler. Ce n'est pas un homme s'il a besoin qu'on lui dise cela. Il est l'une de ces créatures dont parlait Paul. Si on doit dire à une personne qu'elle ne doit pas commettre d'adultère, ce n'est pas un homme. Ce n'est pas un homme. Cette personne n'a même pas effleuré la surface de l'état humain, et à plus forte raison de l'État Divin.

Quand l'esprit de Dieu touche une personne, elle ne doit pas être glorifiée parce qu'elle a fait une bonne action, parce qu'elle a soutenu son église ou envoyé de l'argent à une œuvre de bienfaisance. Ce n'est rien d'autre que glorifier l'ego. Ce n'est pas un homme. C'est pourquoi le Sermon sur la Montagne est une chose difficile. Il n'est pas impraticable. Il est simplement difficile. *Il y en a peu qui entrent*, dit le Maître, parce que vous devez cesser d'alimenter votre ego. Vous devez cesser de croire que vous méritez du crédit parce que vous avez envoyé un chèque de cent dollars quelque part, ou que vous avez nourri l'ennemi. Non, c'était par la grâce de Dieu que vous avez fait cela, et vous réalisez à l'instant que vous n'avez pas besoin de remerciements. Oh, vous en recevrez et vous saluerez gracieusement en disant : « Vous êtes les

bienvenus. » Mais vous ne prendrez pas cela au sérieux. Vous ne vous laisserez pas enorgueillir parce que vous saurez que ce n'est pas vous qui avez fait cela. C'était la grâce de Dieu qui œuvrait à travers vous.

C'est la même chose que si on disait que vous êtes une bonne mère. Trouveriez-vous stupide si quelqu'un vous disait que vous êtes une bonne mère ? Vous demanderiez : « Que voulez-vous dire ? Vous voulez dire que je suis juste une mère ? » C'est exact. Il n'y a jamais eu une bonne mère. Il y a simplement des mères. Il y a celles qui accomplissent les fonctions de la condition de mère, pas parce qu'elles sont bonnes, mais parce que c'est la nature de la condition de mère. Elles ne pourraient être autrement.

Et c'est ainsi qu'il y a des gens qui sont honnêtes, pas parce que c'est la meilleure politique, et pas parce qu'il y a un commandement à ce sujet que Moïse a donné au monde. Non, ils sont honnêtes parce que c'est leur nature. Ils ne pourraient pas être autrement. Pourquoi s'enorgueillir de cela ? C'est notre nature normale en tant qu'enfants de Dieu. Mais ce n'est pas naturel pour des humains, parce que les humains vivent uniquement pour se glorifier et pour obtenir tout ce qu'ils peuvent de la vie, quel qu'en soit le prix, mais ce ne sont pas des enfants de Dieu.

Alors, vous voyez ce que je veux dire une fois que vous commencez à percevoir que Dieu ne donne pas et que Dieu ne retient pas ? Dieu est ici même, dans cette salle, dans toute Sa plénitude, et Dieu connaît nos besoins avant nous, et Il est déjà ici, ici même au-dedans de notre propre conscience. Si nous restions dans cette salle, notre besoin se comblerait à tous les niveaux chaque jour. Si nous partions dans le désert, nous pourrions L'y trouver. Si nous allions en mer, nous Le trouverions là. Pourquoi ? – parce que nous le transportons avec nous. ***Moi et le Père sommes un. Fils, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi.*** C'est une vérité spirituelle. Ce n'est pas de la fiction, et ça ne se rapporte pas à un homme qui a vécu il y a deux mille ans. C'est un principe spirituel que tout ce qu'a le Père est à moi. S'il est vrai que tout ce qu'a le Père est à moi, soyez certains de ceci : Tout ce qu'a le Père est à vous.

Et nous, dans ce message de La Voie Infinie, nous avons découvert comment faire pour que ce bien de Dieu soit disponible pour nous. Nous avons découvert l'art, la pratique de la méditation, et nous le réalisons de deux manières. La première, nous l'appelons « pratique de la présence. » C'est à dire que depuis notre réveil le matin jusqu'à notre coucher le soir, nous consacrons une partie de notre conscience à reconnaître activement Dieu dans toutes nos voies, ou à maintenir notre mental centré sur Dieu. Cela implique : de s'éveiller le matin et de remercier Dieu que ceci soit le jour que le Seigneur a fait et qu'il doit être très beau. Dieu l'a fait et Il le maintient et le soutient. Et au déjeuner, de reconnaître à nouveau, pas ouvertement, là où l'homme pourrait constater nos prières et nos actions de grâce, mais intérieurement, silencieusement, secrètement : ***Merci, Père, pour cette magnifique table car sans Toi, il n'y aurait pas de récoltes dans le sol. Ton esprit a fait tout cela.*** Et en quittant la maison pour le travail, les courses ou les engagements sociaux : ***Merci, Père, que Ta présence m'accompagne, car là où est Ta présence, il y a la sûreté, la sécurité, la paix et la joie pour toujours.***

Et c'est ainsi qu'au début on trouve, pendant la journée, probablement vingt, trente, cinquante occasions pour reconnaître que sans la grâce de Dieu je ne serais rien et je n'aurais rien. Mais qu'avec la grâce de Dieu je suis tout et je possède tout. Au fil du temps, ceci s'amplifie de soi-même jusqu'à ce que vous trouviez que mille fois par jour ne suffiraient même pas pour continuer votre reconnaissance constante que : « De moi-même, je ne suis rien. C'est uniquement par la grâce de Dieu que je suis bien portant, riche, sage, en sûreté, en sécurité et en paix. »

Nous appelons ceci « pratique de la présence de Dieu. » Comme Frère Laurent, il y a des siècles, nous l'avons baptisée *Pratique de la Présence*, et elle consiste à vivre constamment dans la conscience de la présence de Dieu, à Le remercier, Le glorifier et à Le reconnaître dans toutes nos voies. C'est la première étape. La deuxième étape vient après quelques semaines ou mois de cette pratique, quand vous trouvez qu'il vous est possible de vous asseoir tranquillement deux, trois quatre ou cinq fois par jour pour méditer. Et votre méditation est à présent facile parce que vous avez tellement rempli votre esprit avec Dieu que lorsque vous vous asseyez pour méditer, les pensées rebelles ne viennent pas ou, si elles viennent, vous avez appris à les ignorer et à ne leur porter aucune attention.

N'essayez jamais de faire taire votre mental. C'est une pratique très dangereuse. Si des pensées veulent roder dans votre mental, même des mauvaises, laissez-les. Ce ne sont pas vos pensées. Vous n'êtes pas coupables. Ce sont les pensées du monde. Et il y a une masse de mauvaises pensées qui traversent chacun d'entre nous. Elles ne m'appartiennent pas et elles ne vous appartiennent pas. Ce n'est pas votre nature et ce n'est pas la mienne. J'en suis honteux quand elles me traversent et je suis certain que vous en êtes honteux quand elles vous traversent parce que vous savez que ce n'est pas vous. Vous vous demandez simplement comment elles sont là. Eh bien, je vais vous le dire. Elles sont là en vertu de ce mesmérisme universel mondial qui nous envoie des pensées de doute de Dieu. Il nous envoie des pensées d'animalité. Il nous envoie des pensées charnelles.

Paul a appelé cela « l'esprit charnel ». Mrs Eddy l'a appelé « esprit mortel ». Ils signifient la même chose. Ils signifient l'esprit mondial de l'homme, ce qui est « inimité envers Dieu ». C'est une chose universelle. Ce n'est pas personnel. Cela ne vous appartient pas, ni à moi, mais vous et moi en souffrons jusqu'au moment où nous commençons à remplir tellement notre conscience avec Dieu que, graduellement, il n'y a plus que Dieu. Et ces autres choses ne reviennent plus jamais.

Maintenant, en méditation, vous vous ouvrez au royaume de Dieu en réalisant :

Le royaume de Dieu est au-dedans de moi. Dieu n'est ni ici ni là, mais au-dedans de moi, ici où je suis. Le lieu même où je me tiens est terre sainte car moi et mon Père sommes un. La grâce de Dieu est où je suis. Mon Père sait que j'ai besoin de ces choses et c'est Son bon plaisir de me donner le royaume. C'est pourquoi je ne dois pas avoir peur de ce que l'homme mortel peut me faire. Je ne dois pas avoir peur de ce que des conditions mortelles peuvent me faire, car j'ai appris que Dieu est le seul pouvoir qu'il y ait et que le mental de l'homme n'est pas un pouvoir ; la pensée humaine n'est pas un pouvoir ; l'ignorance n'est pas un

pouvoir, le péché n'est pas un pouvoir, la peur n'est pas un pouvoir. Il n'y a qu'un seul pouvoir, et c'est Dieu au-milieu de moi.

Et c'est ainsi, voyez-vous, que vous apprenez à méditer, et vous recevez la grâce de Dieu au plus profond de vous. Vous apprenez alors que vous ne priez pas vraiment. C'est seulement une façon de parler. Vous ne priez jamais réellement. Cet homme avait raison quand il disait : « Je ne sais pas comment prier. Je ne sais pas comment en sortir et comment y entrer. Je ne sais pas pour quoi prier. Père, rends témoignage avec mon esprit, intercède au-dedans de moi. » Et nos véritables prières aboutissent à une abondante fécondité quand nous apprenons que nous ne savons pas comment prier et que nous ne pouvons pas prier, que notre prière est une attitude de réceptivité dans laquelle la parole de Dieu pénètre notre âme. Il fait entendre sa voix et la terre fond. Quand vous entendez la petite Voix tranquille au-dedans de vous, vous pouvez être assurés qu'elle est occupée à détruire quelques-unes de ces images illusoire du sens humain.

Alors, en dernière analyse, la prière devient l'habilité à s'asseoir et à dire : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute. Je suis à l'écoute. Parle Seigneur. Je suis à l'écoute. Je suis là. » Et vous découvrirez alors que cet état de réceptivité reçoit finalement la grâce – l'esprit de Dieu au-dedans. Il faut avoir préparé la terre par des semaines de pardon, des semaines de partage, des semaines d'amour. ***Aime ton prochain comme toi-même***, même ton ennemi. Vous constaterez alors que vous n'avez rien contre aucun homme, et que l'homme n'a rien contre vous. Désormais, vous êtes libres de recevoir la réponse à la prière, la grâce de Dieu au-dedans de vous. Alors vous saurez que vous pouvez observer ce monde et dire : « A présent, je réalise qu'il n'y a pas deux pouvoirs à l'extérieur. J'ai accepté l'infection et la contagion comme pouvoirs. J'ai accepté la loi d'hérédité comme pouvoir. J'ai accepté le temps qu'il fait et le climat comme pouvoirs. Mais maintenant, je sais que tout cela n'est pouvoir que dans le mental humain qui accepte deux pouvoirs. A présent, je sais qu'il n'y a qu'un seul pouvoir, et je reconnais seulement un pouvoir. Et j'accepte pour moi-même et pour mon monde uniquement un pouvoir, le pouvoir de Dieu qui est au milieu de moi. » Et en persistant dans cette direction, en vous y tenant et en vivant avec cela, elle devient la loi, et vous découvrirez que ces autres choses ne sont pas pouvoir.

Ceux parmi vous qui ont eu une guérison par la métaphysique ont déjà été les bénéficiaires de ce Principe, parce qu'aucun praticien métaphysique n'a jamais été capable de guérir par la force ou par le pouvoir, ni par la force physique ni par le pouvoir mental parce que ce n'est pas possible. La seule façon de guérir pour un praticien métaphysique, même ceux qui ne le savent pas, même ceux qui ne savent pas comment ça se produit, c'est à dire la plupart d'entre eux, je pense ! La seule façon, dis-je, est que ça se soit fait quand le praticien est arrivé à un stade de conscience intérieure qui ressent que Dieu est le seul pouvoir, et que cette chose qui l'affronte n'est pas un pouvoir, alors la guérison survient. Aussi longtemps qu'un praticien croira qu'il a un péché ou une maladie à vaincre, abandonnez-le, abandonnez-le. Ne vous occupez pas de ces praticiens parce qu'ils vont vous entraîner dans un tas de problèmes. N'y allez pas.

Un praticien doit savoir qu'il n'y a de pouvoir ni dans les choses ni les pensées du monde humain, excepté le pouvoir que le monde leur attribue, mais qu'en réalité Dieu est le seul pouvoir. Et quand ce sentiment de la présence de Dieu est là, les péchés, les maladies, les manques, les limitations, le chômage, le danger, toutes ces choses passent, mais c'est le Principe. C'est le Principe avec lequel vous pouvez être guéris. C'est le principe grâce auquel vous pouvez guérir. **Ni par la force ni par le pouvoir, mais par Mon esprit.** Non par la force physique, non par le pouvoir mental, mais par Mon esprit. Et quand l'esprit du Seigneur Dieu est sur moi, je suis ordonné pour guérir les malades. Quand vous vous asseyez dans le silence, et que finalement ce sentiment de paix intérieure, de joie ou de libération vous vient, la guérison aura lieu, même si votre patient se trouve à 10.000 miles parce qu'en Dieu, il n'existe rien de tel que le temps ou l'espace, rien de tout cela.

Là où **JE** suis, Dieu est. Et cela signifie où je suis et où vous êtes. C'est exactement le même **JE**, la même présence, le même pouvoir. Il n'existe pas de choses telles que le temps ou l'espace dans le royaume de Dieu. Il y a uniquement l'instantanéité. Où tu es, **JE** suis, **JE** en toi et toi en **MOI**, et nous sommes tous en Dieu. L'instantanéité est le secret de Dieu – ici et maintenant tout ce que Dieu est **JE** suis, tout ce que le Père a est à moi car **JE** et le Père sont un. Voyez-vous cela ?

Tout ceci devient évident pour vous quand vous abandonnez l'idée d'un Dieu Père Noël qui est assis là avec un grand et gros sac de choses merveilleuses que vous voulez obtenir, et pour une raison inconnue, ce génial Père Noël se moque de vous et ne vous donne pas ce que vous voulez. A présent, c'est à vous de voir ce que vous pouvez faire pour qu'il vous donne. Il n'existe pas de Dieu de ce genre. Ça n'existe pas. Dieu a rempli cette terre de la lumière du soleil, de la pluie et de Sa gloire, et tout ce que nous avons à faire c'est d'y aller et de laisser cela s'écouler.

Qu'as-tu dans la maison ? J'ai tout ce que Dieu a car **Moi et le Père sommes un**, et je suis l'instrument à travers lequel l'infinité de Dieu s'écoule. Oh, cela peut apparaître aujourd'hui comme un simple shilling et sept demain, et vingt le jour suivant, mais tout était déjà présent à l'instant où je L'ai reconnu, et à l'infini. Tout cela est au-dedans – *ni ici ni là* mais exactement ici, le royaume de Dieu, la Totalité.

Dieu est accomplissement. Là où Dieu est, il y a la plénitude. Là où est Sa présence, il y a la plénitude ; tout y est : santé, harmonie, plénitude, complétude, perfection, beauté, pureté. Là où est l'esprit du Seigneur il y a la libération de tout esclavage, du manque, de la limitation, du péché, de la maladie, de la mort, de la vieillesse. Dans la présence de Dieu, il n'y a rien de tout cela.

Ce n'est pas seulement magnifique. Je ne suis pas venu ici pour vous raconter quelque chose de beau. Je suis venu ici parce que ceci a été une expérience de 28 ans. Je l'ai observée en démonstration dans de nombreux pays du monde, pas chez quelques personnes, mais chez des dizaines de milliers de gens, et je peux vous dire que la moyenne de réussites est meilleure que 15 sur 100.000. Et quand ça ne marche pas, c'est parce que les individus ne sont pas encore prêts à vaincre le monde, qu'ils n'ont pas abandonné leurs ressentiments, leurs jalousies, leurs angoisses, leurs peurs, leurs

haines, leur cupidité, leur luxure, leur animalité. Et, bien sûr, même Dieu ne peut franchir cela.

CLASSE DU 12 AOÛT 1958 EN HOLLANDE – PREMIERE PARTIE

Demeurez Uniquement sur Un Seul Pouvoir

Eh bien, commençons cette soirée avec une question :

Q : Connaissez-vous les guérisons de Tony Osborn ?

R : Je ne connais pas Osborn. Je ne connais pas ce nom. Je ne sais pas qui il est, alors je ne peux pas répondre. C'est nouveau pour moi. Je connais effectivement certains guérisseurs, mais je ne connais pas Osborn. Peut-être est-ce un évangéliste ? (la classe répond oui) Alors, posez plutôt la question : que pensez-vous de la guérison Évangélique ?

Toute guérison est en conformité avec votre foi. Il n'existe rien de tel qu'un Dieu guérisseur. Dieu ne guérit jamais personne à aucun moment. Vous devez comprendre que si Dieu guérissait, Il serait un monstre cruel s'Il guérissait un millier de personnes et en laissait un million dans les hôpitaux. Que penseriez-vous d'un tel Dieu ? Que penseriez-vous d'un Dieu s'Il guérissait uniquement les membres d'un culte particulier ? Ou encore d'un Dieu qui ne voudrait pas vous guérir jusqu'à ce que vous rencontriez quelqu'un qui s'appelle Goldsmith, Osborn, Mandus ou un autre ? Que penseriez-vous d'un Dieu pareil ?

En réalité, la guérison n'a rien à voir avec Dieu. Le rôle que Dieu joue dans notre vie à tous est celui-ci : Dieu est le grand créateur, le principe créateur qui maintient et soutient Sa création éternellement et parfaitement ; et dans le royaume de Dieu, il n'y a aucun péché, aucune maladie et aucune mort. Et c'est pour cette raison qu'il n'y a rien de tel que la guérison dans le royaume de Dieu, car il n'y a personne à guérir. L'homme spirituel a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu ; et il est maintenu et soutenu dans cette relation éternelle et toujours parfaite, harmonieuse, intégrale et complète. Il y a une partie de vous et de moi qui est ce Fils spirituel parfait de Dieu, l'Enfant de Dieu. Il y a une partie de vous et de moi qui n'a jamais connu le péché, la maladie, la mort, le manque et la limitation, et qui ne les connaîtra jamais. Il y a une partie de nous qui est immortelle. Avant qu'Abraham fût, nous existions, nous coexistions avec Dieu. Et dans un million d'années, nous coexisterons encore avec Dieu. Nous serons éternels et immortels, vitaux et jeunes ainsi que nous le sommes maintenant dans notre identité spirituelle.

La Bible décrit notre histoire de deux manières quand elle fait allusion au Jardin d'Éden. Elle raconte qu'Adam et Eve ont mangé le fruit de l'arbre de la connaissance, alors ils ont été chassés de l'Éden, hors de l'harmonie. Nous savons aujourd'hui, grâce à une révélation qui m'a été faite, que c'est le véritable secret de la cause du péché, de la maladie et de la mort. Nous avons accepté la croyance. A la minute où nous avons été conçus dans le ventre de notre mère, nous l'avons acceptée. La croyance en deux pouvoirs, le bien et le mal, a été créée là, exactement en même temps que nous. Et quand nous sommes nés, nous étions entourés de gens dont les pensées étaient imprégnées de la foi en deux pouvoirs et ils nous les ont transmises.

Les plus anciens souvenirs que nous avons sont : « Ne va pas là, tu vas te blesser ; Ne tombe pas, tu vas te blesser ; Ne mange pas ça, c'est mauvais pour toi. » Les tout premiers mots qui ont été instillés dans notre mental concernaient la peur. Pour nous tous, l'héritage le plus important que nous ayons reçu de notre mère est la peur : « Ne

fais pas ceci et ne fais pas cela, ça va te blesser », et cetera, et cetera. Et nous avons perpétué cela.

Plus tard, nos enseignants, à l'école, en ont rajouté, et ensuite, c'est venu de tous les côtés : à l'école du dimanche, par exemple, on a prêché au sujet d'un diable qui va nous envoyer en enfer. Encore de la peur en plus ! Et en avançant dans la vie, nous avons découvert qu'il y avait de mauvaises choses dans le monde. Nous sommes devenus vraiment imprégnés des deux pouvoirs, le bien et le mal, et avec le temps, nous sommes arrivés à vingt-et-un ans, et nous avons plus de croyances concernant le mal que le bien.

Et voilà la chose qui nous donne nos péchés, nos maladies et la mort. Et ceci vous pouvez le prouver pour vous-mêmes. Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous réserver deux périodes par jour pour vous retirer dans un coin tranquille de votre maison et de commencer à réfléchir au-dedans de vous-mêmes que s'il y a un Dieu bon, s'il y a un Dieu éternel, il ne peut pas y avoir deux pouvoirs. Dieu ne ferait sûrement pas un pouvoir pour détruire Sa propre création. Dès lors, il ne peut y avoir deux pouvoirs. Et si vous êtes suffisamment assidus pour faire cela chaque jour, il vous faudra peut-être un mois, ou deux, ou trois, pour vous réveiller et réaliser un jour : « Nous, les mortels, quels imbéciles nous sommes pour déclarer vraiment que nous croyons en Dieu alors que nous sommes effrayés par une quelconque forme de mal. » Nous croyons en Dieu, mais nous sommes effrayés par des bombes, des obus, des germes, l'infection, la contagion ou l'hérédité.

Eh bien, vous ne pouvez croire en Dieu et avoir peur. Personne en ce monde, qui n'a jamais connu Dieu, ne connaît la peur. Aimer la peur signifie que l'on n'a pas encore connu Dieu. Les uns peuvent avoir une croyance aveugle qu'il y a un Dieu, et d'autres des croyances superstitieuses. Ils sont effrayés de questionner leur croyance au sujet de la peur qu'ils pourraient aller en enfer. Ils ne le pourraient pas. La chose la plus intelligente qu'une personne puisse faire est de dire : « Jusqu'à ce jour, j'ai cru en Dieu, mais je vais à présent être honnête et reconnaître que je n'ai jamais connu Dieu, et je n'ai aucune preuve qu'il y ait un Dieu. Car si je regarde autour de moi tout le mal qu'il y a dans le monde, même les maux de la nature – ouragans, tempêtes, tempêtes de neige, tornades, je me dis : pourquoi ? Et je dois même me poser maintenant la question : y-a-t-il un Dieu ?

Alors, quand vous Le questionnez réellement et que vous vous tournez au-dedans de vous-mêmes pour quelque chose de plus que la foi aveugle, pour une certaine preuve, pour une certaine assurance réelle, Il viendra vers vous, et vous découvrirez non seulement qu'il y a un Dieu, mais qu'une fois que vous avez fait votre contact avec Dieu, une fois que vous avez reçu l'assurance intérieure de Dieu, vous serez capables de regarder dans ce monde et de dire : « Volcans, tornades, inondations, famines, tempêtes, dictateurs, obus, bombes, vous n'êtes rien. Vous n'êtes rien parce que maintenant, je sais qu'il y a Dieu, et que s'il y a Dieu il y a le tout-pouvoir, et que toutes ces autres choses ne sont pas pouvoir, et nous avons souffert à cause d'eux parce que nous les avons acceptés comme pouvoir. »

Oui, vous pouvez vous faire souffrir de tout ce à quoi vous attribuez du pouvoir. Je ne serais pas étonné qu'il y ait ici même, dans cette salle, des gens à qui on a enseigné de craindre les pensées humaines des autres gens, c'est ce qu'on appelle la malversation. Vous avez peut-être même cru en ces choses. Mais ça n'existe pas, parce qu'il n'y a qu'un mental et c'est le mental de Dieu. Comment peut-il être malversant ? Quel mal le mental de Dieu pourrait-il faire à l'enfant de Dieu ? Y a-t-il plus d'un seul mental ? Ou bien n'y a-t-il pas une croyance en deux mentaux ou en des mentaux multiples, et si vous croyez en la malversation, vous avez accepté la croyance en des mentaux multiples, et par conséquent vous êtes malversants envers vous-mêmes.

Et vous pouvez être victime de malversation parce que vous avez vous-mêmes accepté la croyance. Vous avez cela dans toutes vos colonies où ils pratiquent le Vaudou ou la sorcellerie. Qu'est-ce d'autre que de la malversation ? La croyance qu'une personne peut, avec son mental, provoquer une blessure ou une lésion chez une autre personne. Voilà tout ce qu'est le Vaudou, tout ce qu'est la sorcellerie, et pourtant ici vous en riez. Mais là-bas, dans les colonies, vous savez que c'est un pouvoir. Pourquoi ? Parce qu'ils y croient. C'est ainsi.

Si vous n'avez jamais guéri un rhume ou une grippe, vous avez fait la preuve que l'infection et la contagion ne sont pas pouvoir, et pourtant le reste du monde en souffre. Nous en avons eu l'expérience l'année dernière quand, tout autour du monde, régnait l'épidémie de grippe asiatique. Et dans notre démarche de La Voie Infinie, nous n'avons pas eu un seul étudiant dans le monde entier qui ait été touché par la grippe asiatique. Nous avons écrit à tous nos praticiens sur tous les continents : Australie, Afrique, États-Unis, Canada, Angleterre et Europe, et chacun a répondu : « Nous n'avons pas eu un cas de grippe asiatique parmi les étudiants de La Voie Infinie. Pourquoi ? Parce que, quel que soit le germe, il n'est pas un pouvoir. Ce n'est un pouvoir que dans le mental humain qui lui donne du pouvoir.

Vous pouvez voir que Dieu n'a pas mis à part les étudiants de La Voie Infinie et dit : « Je ne vous laisse pas avoir la grippe asiatique, elle est pour tout le reste du monde. » Non, cela n'avait rien à voir avec Dieu. Cela avait à voir avec ce que Jésus disait : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » Croyez-vous à cette déclaration ? : *Vous connaîtrez la vérité.*

Eh bien, vous connaîtrez la vérité qu'il n'y a qu'un seul pouvoir, et ce pouvoir n'est pas là-haut. Ce pouvoir n'est pas ici et il n'est pas là. Ce pouvoir est au-dedans de vous. Le royaume de Dieu est au-dedans de vous. Dès lors, si vous montez aux cieux, JE SUIS là, ce pouvoir. Si vous faites votre lit en enfer, JE SUIS là, ce pouvoir. Et si vous traversez la vallée de l'ombre de la mort, vous ne devez pas avoir peur du mal, car JE SUIS là également, au-dedans de vous. Le lieu où tu te tiens est terre sainte. Pourquoi ? Parce que moi et le Père sommes un. Celui qui me voit voit le Père qui m'a envoyé. Mon Père est plus grand que moi, sûrement, parce que mon Père est la partie invisible de moi et le Fils est la partie visible, mais Dieu est le Père et Dieu est le Fils. Croyez-vous cela ? Dieu le Père, Dieu le Fils : voilà, nous y sommes. Je suis le Fils et vous l'êtes aussi, mais Dieu constitue mon être, et Dieu constitue l'être de chaque saint

et de chaque pécheur, mais la différence entre nous est que l'un connaît la vérité, et celui qui connaît la vérité est libéré de l'expérience humaine.

Le 91ème Psaume dit : *aucune de ces choses de la terre n'approchera du lieu où tu demeures*, aucune d'entre elles. Relisez simplement ce Psaume et voyez toutes les choses terribles qui menacent les gens de la terre, mais pas vous. Ah bon, pourquoi pas vous ? Dieu a-t-Il fait de vous ou de moi un animal de compagnie ? – grand Dieu non. Non, nous avons connu la vérité et la vérité nous a rendus libres. Et la vérité est Dieu, qui est le principe qui crée, maintient et soutient tout ce qui est, Dieu est la substance de tout ce qui est, la substance de toute forme. Tout ce qui est, Dieu l'a créé, et si Dieu ne l'a pas créé, cela n'existe pas. Par conséquent, il n'y a pas de pouvoir mauvais. Il n'y a pas de substance mauvaise. Il n'y a pas d'activité mauvaise, et même penser que c'est mauvais n'est pas mauvais, à moins que vous le rendiez tel.

Vous souvenez-vous comment Dieu a prouvé cela quand Il a dit à Adam qui se cachait dans les buissons : « Eh bien, qui t'a dit que tu étais nu ? Où es-tu allé trouver toute cette idée que tu devais être honteux de ton corps ? Est-ce que Je t'ai fait deux espèces de corps – un bon et un mauvais ? Non, non. Il n'y a qu'un corps et il est bon. » Et aujourd'hui, vous avez la même situation avec ces gens qui refusent leur corps. Ils refusent leur corps et ils refusent la matière, et c'est la même chose. Comment pouvez-vous refuser quoi que ce soit si Dieu a fait toutes choses ? Dieu a fait toutes choses. Il n'y a rien de mauvais en ce qui concerne votre corps ou mon corps. S'il y a quelque chose de mauvais, ça ne concerne pas le corps mais bien notre *concept* du corps. Vous voyez cela ?

Vous souvenez-vous de l'expérience de Pierre quand il a fait un rêve où un drap descendait du ciel rempli de porcs ? Et dans le rêve, Dieu a dit à Pierre : « Tue-les et mange-les. » Pierre était un bon juif. Oui, même toutes ces années après la résurrection, il était toujours un bon juif. Oh, de la viande de porc, c'est immonde ! Le rêve s'est répété trois fois et Dieu lui a finalement dit : « Ne qualifie rien de ce que Dieu a fait d'impur. » Alors, y-a-t-il quelque chose de mauvais en ce qui concerne la viande de cochon, ou bien est-ce le concept au sujet de la viande de cochon ? C'est ainsi que Pierre a appris qu'il n'y avait rien d'immonde et qu'il pouvait donc pénétrer dans l'enseignement chrétien.

C'est la même chose pour nous : n'appellez pas ce corps sale et ne dites pas qu'il est irréel. Ne faites pas ça. C'est le corps que Dieu vous a donné. Et Il vous l'a donné pour que vous l'utilisiez. C'est un instrument. Et avec ce corps vous vivez, vous marchez, vous pensez, vous dormez, vous vous reposez, et c'est grâce à ce corps que naissent ce que nous appelons nos familles humaines. Pourquoi le refuser ? Pourquoi l'appeler mauvais ? Pourquoi l'appeler comme s'il n'existait pas ? La chose qui est mauvaise, c'est notre concept de ce corps, et ainsi que vous l'apprendrez un jour, ce qui était mauvais au sujet de la matière, ce n'était pas la matière, mais notre concept de la matière.

Il a fallu un physicien pour nous dire que la matière est indestructible. Dès lors la matière est autant de Dieu que l'esprit l'est parce qu'ils sont de la même substance. Vous pouvez brûler de la matière, mais vous ne pouvez réduire sa taille. Elle pèse

autant qu'avant sous la forme de fumée. Vous pouvez la mâcher. Vous pouvez faire tout ce que vous voulez à la matière, mais pas la détruire. Peu importe ce que vous lui faites, il en reste toujours autant sur la terre qu'il y en avait auparavant. Il nous est indiscutablement prouvé que la matière est indestructible. Alors, pourquoi la nier, pourquoi en avoir peur ? Ce qui nous fait peur, ce n'est pas elle – c'est le concept que nous en avons.

Une fois que vous commencez à comprendre que votre corps est *le temple du Dieu vivant*, non seulement vous apprenez à vivre avec lui, mais aussi à l'aimer d'une manière adéquate. Vous l'aimez de la même manière que vous aimeriez une bonne voiture, un bon avion ou un bon bateau : un instrument que Dieu nous a donné pour nous déplacer, des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Pourquoi nier tout cela ? Pourquoi ne pas en venir à la réalisation : « Ceci est le temple du Dieu vivant. Je dois le respecter. Je dois le garder propre. Je dois le maintenir en ordre. » Pourquoi pas ? Alors, oubliez-le et vivez. Et vous découvrirez que votre corps ne mobilisera pas tellement vos pensées. Vous serez *absent de votre corps et présent avec le Seigneur*, parce qu'il sera juste un instrument que vous utilisez pour ses diverses attributions, et c'est tout.

De la même manière que vous avez accepté l'enseignement de deux pouvoirs dans la représentation humaine, vous l'avez fait aussi dans l'église où on l'appelle « Dieu et le diable. » Ce sont deux pouvoirs. Vous l'avez en philosophie où on l'appelle bien et mal – deux pouvoirs. Vous l'avez en métaphysique où c'est appelé immortel et mortel. Ce sont deux pouvoirs. Peu importe le secteur de la vie vers lequel vous vous tournez, vous avez deux pouvoirs. C'est uniquement quand vous entrez dans la pratique et le style de vie de La Voie Infinie que vous êtes appelés à faire une transition consciente. Vous devez arriver à un certain moment de votre vie où vous vous posez cette question : « Puis-je commencer dès maintenant à réaliser qu'il n'y a qu'un seul pouvoir et que cet unique pouvoir est *plus proche de moi que le souffle et plus près que les mains et les pieds*. »

Il ne faut pas adresser de prières à ce pouvoir. Je ne dois pas lui dire ce dont j'ai besoin. Je ne dois pas essayer de l'influencer. Je ne dois pas essayer de le mettre en action. Non, je ne peux pas utiliser la vérité, mais la vérité peut m'utiliser. A présent, la vie commence à prendre une autre tournure, mais pas en un instant. Je m'explique : vous pouvez être occupés à m'écouter vous dire ceci, et vous pouvez le lire dans tous mes écrits. Vous pouvez même avoir au-dedans de vous le sentiment que c'est vrai, mais cela ne signifie pas qu'en cet instant précis l'erreur perde tout son pouvoir dans votre expérience. Non, et bien qu'il s'agisse de quelque chose de temporaire, vous devez vous en souvenir en sortant d'ici : après avoir franchi cette porte, vous pouvez rencontrer un mendiant, assister à une collision d'autos ou voir un cycliste qui fait une chute. A l'instant même, vous devez résister à la tentation et dire :

Attends, attends, attends ! Je ne peux pas accepter cela. Ça, c'est deux pouvoirs. Je n'accepterai qu'un pouvoir, aucune sympathie humaine, aucune pitié humaine, je ne descendrai pas de mon état d'esprit élevé. Non, je n'accepterai pas ceci. Je ne jugerai pas selon les apparences. Je jugerai le jugement correct. Je juge en accord avec un pouvoir.

Et vous savez, si quelqu'un a été blessé là, dehors, vous ne serez pas surpris d'apprendre qu'il s'est remis sur pieds et s'est sauvé. Nous avons tous été témoins de ce genre de chose.

Nous avons eu une expérience qui s'est passée dans deux de nos classes, dont l'une à Hawaï, avec pour sujet « Dieu en tant qu'être individuel. » C'est ce que je vous ai dit précédemment : que Dieu est à la fois le Père et le Fils. Dès lors, Dieu existe en tant que votre être individuel. Dieu est la vie de vous, le mental de vous, l'âme de vous, l'esprit de vous, mais je ne me risquerais pas à dire cela de vous et ne pas penser qu'il en soit de même pour tout le monde parce qu'il s'agit de la véritable relation.

L'une de nos jeunes étudiantes devait prendre un bus pour rentrer chez elle après la classe et il était très tard. Dans ce bus, il y avait un homme complètement saoul et très exubérant. Immédiatement, la fille s'est rappelée de la leçon : « Oh, oh, à en juger selon les apparences, ceci est mauvais, ceci est mal, ceci n'est pas bon, mais selon ce qui a été enseigné, Dieu constitue cet homme, Dieu est le mental de lui, et l'âme et l'esprit et le corps de lui. Dieu est tout ce qui est lui. La loi de Dieu est tout ce qui le gouverne. » Elle a continué comme ça pendant un certain temps, jusqu'à ce qu'il vienne lui tapoter l'épaule en lui disant : « Merci, mademoiselle, d'avoir prié pour moi. Maintenant je suis sobre. »

Oui, non seulement il était sobre, mais il savait qui avait fait la prière. Alors j'ai raconté ceci lors d'une classe à Seattle, Washington, et nous avons encore une jeune-fille dans cette classe. C'était une canadienne, et elle voulait boire une tasse de thé avant de rentrer chez elle. Elle s'est donc rendue dans l'une de ces salles de déjeuner nocturne qui se situait dans le hall de l'hôtel. Et la même expérience est survenue. Un homme était extrêmement agité et personne dans le restaurant ne parvenait à le calmer. Alors, la jeune-fille a fait la même réalisation : « Il n'y a qu'une seule loi qui opère dans la conscience humaine. Il n'y a pas deux lois. Il n'y a pas deux pouvoirs. Il n'y a pas le pouvoir de Dieu et le pouvoir de l'alcool. Il y a un seul pouvoir et c'est le pouvoir de Dieu. Et rien d'autre n'a du pouvoir. » Et cet homme est venu vers elle et lui a dit : « Pourriez-vous me parler de Dieu ? » Et elle lui a parlé de Dieu pendant une demi-heure, et quand il l'a quittée, il a dit : « Je ne boirai plus jamais. »

Vous voyez, il n'y a pas de pouvoirs dans cette salle. Souvenez-vous toujours de ceci : que cette salle est neutre et vide. Et si quelque bien a lieu ici, il doit venir à travers nos consciences. Si quelque mal se passe ici, il doit venir par l'intermédiaire de nos consciences, mais si le mal vient, ce doit être parce que nous croyons dans le pouvoir du mal ; mais vous voyez que si un avec Dieu se tient ici et réalise qu'il n'y a pas d'autre pouvoir que Dieu, et que tout le penser mortel dont vous êtes capables ne l'est pas, et que tout le penser charnel, et que tout le penser mortel ne sont pas pouvoir, quelqu'un dans cette salle va être guéri, réformé ou rendu sobre. Un avec Dieu est une majorité. Il suffit par conséquent d'une personne, et c'est pourquoi, j'en suis sûr, vous avez tous fait l'expérience d'écouter un prédicateur métaphysicien ou autre faire une conférence, et qu'après on constate qu'une, deux, dix ou douze personnes de l'assistance ont été guéries.

Pourquoi ? Eh bien, s'il y a seulement un, un homme juste, il sauvera la ville. Qu'est-ce qu'un homme juste ? Un homme juste est quelqu'un qui connaît Dieu, quelqu'un qui sait qu'en dehors de Dieu, il n'y a rien. Dieu seul est réalité. Vous pouvez installer maintenant ici toute la pensée fausse que vous voulez et toute la pensée pécheresse que vous voulez et toute la pensée de pauvreté que vous voulez et toute la pensée de maladie que vous voulez, et cela n'a aucun pouvoir – aucun pouvoir. Et si ça continue à avoir du pouvoir dans votre expérience, qui donc est occupé à perpétuer cela ? C'est vous-mêmes, parce que vous ne le rejetez pas. Vous n'êtes pas capables de rejeter le péché, la maladie ou la mort et vous n'êtes pas capables de rejeter votre corps.

Les indiens le savent et ils essayent depuis des centaines et des centaines d'années de trouver juste quelque chose pour se débarrasser de leur corps parce qu'il est irréal. Il est maya, l'illusion. Ils se débarrassent de leur corps, très bien. Mais cela n'a pas été laissé derrière eux. Ils ne se sont pas encore débarrassés des erreurs en Inde. Et ils ne le feront pas tant qu'ils ne commenceront pas à réaliser qu'on ne peut pas se débarrasser de l'erreur. Vous vous débarrassez de l'erreur ici, et non en vous en débarrassant, mais en échangeant vos faux concepts de la vie.

Ceci, voyez-vous, est un monde parfait, et il est gouverné par une loi spirituelle parfaite, Et il n'y a aucune possibilité que quelque chose d'autre fonctionne dans cet univers entier, y compris dans votre mental, dans votre âme et dans votre corps. Néanmoins, du fait que nous disposons de libre-arbitre, nous avons la capacité de croire les mensonges, exactement comme les enfants ont la capacité de croire que le Père Noël est réel jusqu'à ce qu'ils grandissent. Et c'est ainsi que nous avons la possibilité d'accepter les croyances raciales qui nous ont été transmises. La croyance principale est naturellement qu'il y a deux pouvoirs qui opèrent dans ce monde.

Quand arrivera votre tour d'être confronté avec cette croyance en deux pouvoirs, vous devrez choisir qui vous servirez : Dieu ou Mammon. Accepterez-vous un ou deux pouvoirs ? Accepterez-vous une loi, et qu'elle soit spirituelle, ou bien insisterez-vous encore pour affirmer qu'il y a une loi matérielle, une loi juridique ou une loi physique ? Évidemment qu'il y a qu'il y a des lois physiques, des lois matérielles et des lois juridiques, mais sont-elles pouvoir, ou sont-elles uniquement pouvoir pour ceux qui peuvent être amenés à accepter deux pouvoirs ?

Vous seriez surpris du nombre de guérisons qui ont lieu quand un praticien réalise que, puisque Dieu est infini, qu'Il est esprit et qu'Il est loi, il n'existe que la loi spirituelle et qu'il n'y a pas de loi matérielle. Par conséquent, il n'y a aucune loi de maladie. Vous seriez surpris des guérisons qui se produisent avec cette unique réalisation. Peut-il y avoir des lois de maladie ? Eh bien, réfléchissez à cela. Si la maladie avait une loi, comment pourriez-vous la guérir ? Pourriez-vous supprimer quelque chose dans la vie qui a une loi : comme le semblable qui engendre le semblable, le jour qui succède à la nuit, H₂O qui forme de l'eau ? Pouvez-vous penser à quelque chose qui obéit à une loi absolue pouvant être violée ? Vous pouvez parcourir tous les manuels du monde et vous découvrirez qu'il n'y a rien qui soit soumis à une loi qui puisse jamais être violée ou détruite. Alors, quand vous considérez quelque chose comme la maladie ou

le péché qui peuvent être vaincus ou détruits, vous pouvez être certains qu'il n'y avait aucune loi pour les supporter, sinon ça aurait toujours continué.

La loi est absolue parce qu'elle est de Dieu. Dieu est le seul donneur de lois ; et les lois de Dieu sont éternelles, omnipotentes et omniprésentes. La loi de Dieu est la seule loi qui opère dans ce monde, excepté dans la conscience humaine qui accepte deux lois. Alors, dans la mesure, retenez bien ce que je dis, « dans la mesure » où vous arrivez à la réalisation de un pouvoir, vous le démontrez. En d'autres mots, vous pouvez même, au cours de l'exposé de ce soir, avoir la vision de la véracité de ceci, et découvrir demain qu'une certaine discorde a disparu de votre vie. Ce peut être physique, mental, moral ou financier. Ou se rapporter à un trait de caractère.

Il suffit d'une petite vision, ici, ce soir, que Dieu seul est pouvoir pour faire sortir quelque chose de votre expérience où elle n'a aucun droit d'être. Mais cela ne signifie pas que vous avez fait votre pleine et complète démonstration parce qu'il y a d'autres choses qui sont toujours à l'œuvre là, et c'est seulement jour après jour que vous affrontez chacune comme elles se présentent. Aujourd'hui, vous pouvez avoir à vous plaindre sur le plan physique, sur le plan mental demain, ou financier un autre jour, ou moral, ou de relations humaines. Et à mesure qu'ils se présentent, vous demeurez fermes dans cette vérité que vous avez réalisée. Alors que vous commencez juste à éclaircir votre situation, vos véritables problèmes commencent. Eh oui, quelqu'un de l'extérieur le sait et il veut que vous gériez ses maux et ses erreurs. Et à présent, vous vous heurtez à nouveau aux deux pouvoirs. Et s'il s'agit de votre famille, c'est encore plus difficile, parce que l'anxiété vient en même temps.

Néanmoins, après avoir saisi cette vérité, vous ne pouvez plus retourner en arrière : rappelez-vous de la « Femme de Lot ». Vous ne pouvez plus retourner en arrière une fois que vous avez saisi ceci, vous devez aller de l'avant, et vous devez le prouver. Après l'avoir prouvé dans une certaine mesure pour vous-mêmes, vous devez le prouver pour des membres de votre famille, pour certains amis. En même temps, d'autres personnes vous disent : « Je ne sais pas pourquoi je vous raconte ceci, mais je me sens vraiment mieux quand je me décharge. » Vous saurez pourquoi puisque vous n'acceptez pas les apparences de deux pouvoirs. Vous vous reposez dans votre assurance intérieure : « Je sais qui tu es, le bras de chair dont parlaient les anciens hébreux, le bras de chair, le néant. » A l'instant où vous pourrez traiter le mal de bras de chair, vous découvrirez, comme les hébreux l'ont fait, que les ennemis se battent entre eux et se détruisent mutuellement. Et l'erreur a un moyen de se détruire dès que vous arrêtez de la combattre. *Vous n'avez pas besoin de combattre. Le combat n'est pas le vôtre. Ne résistez pas au mal.*

Vous découvrirez que toutes ces choses sont des principes spirituels. Une fois que vous arrêtez de combattre le péché, la maladie, la mort, la pénurie, la limitation et que vous dites : « Il n'y a qu'un seul pouvoir qui vient de Dieu et il est déjà au-dedans de moi. » Et vous commencez à vous reposer, à lire votre littérature spirituelle, à lire votre littérature inspirante, à l'écouter, à méditer, réfléchir, cogiter, contempler la vérité et à ne pas l'utiliser ! Ne l'utilisez pas pour combattre l'erreur. Laissez l'erreur s'écrouler à cause de son propre néant ; et vous aurez une preuve définitive que ce dont vous aviez peur n'a jamais été un pouvoir.

Ce qui fait de ceci un concept de vie complètement nouveau, voyez-vous, c'est le fait que nous avons universellement accepté deux pouvoirs. Et comme les païens de jadis, nous avons essayé de trouver une espèce de Dieu, ou plusieurs dieux, pour vaincre ces pouvoirs terrestres de mal, comme l'ont fait nos amis hébreux des temps anciens, et prier leur Dieu Jéhovah, leur roi tout-puissant, afin de vaincre les autres « puissants » sur la terre. Alors, dans tout l'Ancien Testament, vous avez un grand fort Dieu Jéhovah – un Dieu tout puissant – mais qui doit être prié pour faire quelque chose à un autre pouvoir.

Et voilà, nous entrons dans le christianisme et nous faisons la même chose. Nous nous tournons à présent vers un Dieu chrétien afin de vaincre les erreurs que le Dieu hébreu ne dominait pas, et qu'auparavant les dieux païens ne dominaient pas non plus. Mais maintenant, ils s'attendent à ce que le Dieu chrétien y arrive, et ce n'est pas ainsi que ça marche. Vous pourriez continuer à passer de la foi hébraïque à la catholique, de la catholique à la protestante, et ensuite de la protestante à la Science chrétienne ; et finalement de la Science Chrétienne à Unité, et d'Unité à la Nouvelle Pensée. Et quelqu'un d'autre arrivera à inventer quelque chose de nouveau comme tout ce qui n'a pas fonctionné. Et toutes les religions doivent échouer. Toutes les religions doivent échouer parce qu'elles sont basées sur le fait qu'il existe un pouvoir capable de détruire des pouvoirs mauvais. Chaque religion doit finalement échouer car un tel Dieu n'existe pas et qu'il n'y a pas de tels pouvoirs.

La seule qui va réussir, elle ne réussira pas en tant que religion, et c'est pourquoi nous ne l'incorporons pas. Vous voyez, je ne peux pas faire fonctionner ce principe pour vous. Je peux vous le donner, et je peux vous aider à vos débuts à surmonter vos problèmes, mais c'est vous, vous-mêmes qui devez prendre ce principe et le mettre en activité ; et c'est pourquoi je ne puis vous proposer une adhésion parce que je vous tromperais en vous laissant penser que je pourrais vraiment faire quelque chose pour vous, que vous ne pouvez pas faire pour vous-mêmes sans adhésion. Alors je ne propose d'adhésion à personne. Je propose les années d'expérience que j'ai passées avec ce principe. J'offre la totalité des révélations que Dieu m'a faites depuis 1928, quand j'ai reçu ma première révélation. Et je les transmets aux étudiants dès qu'elles se présentent. C'est pourquoi vous avez déjà, ici à La Haye, deux des classes que j'ai faites le mois dernier en Angleterre et les bandes sont ici. Aussi vite que je les ai, nos étudiants les ont également.

Il en va de même avec ma lettre mensuelle : chaque mois, quoi que Dieu me donne est introduit dans ces lettres. Pour ici, il y a un millier de copies qui sont expédiées dans les foyers. Aussitôt que ça me vient, vous êtes informés. Aux États-Unis, nous avons cinq mille copies qui partent chaque mois. Nous ne les envoyons qu'à ceux qui les demandent. Pourquoi ? Parce qu'elles ne feraient du bien à personne d'autre. Là encore, on ne fait pas de publicité. C'est pourquoi vous deviez entendre parler de cette réunion par le bouche à oreille. Je viens ici depuis quatre ans, mais certains d'entre vous n'en ont jamais eu connaissance. Pourquoi ? C'est venu à vous lorsque vous étiez prêts pour cela. Je ne pouvais pas aller vous chercher, parce que si je l'avais fait il y a un, deux ou trois ans, vous m'auriez dit : « Je ne suis pas intéressé. Pour quelle

raison me dérangez vous ? Je ne vous ai rien demandé. » Mais quand vous êtes prêts et que vous êtes attirés ici, ce que je vous dis a du sens et vous êtes prêts à le recevoir.

Cette lettre mensuelle est, à mon avis, l'une des plus grandes choses qu'il y ait au monde. Il n'y en a jamais une qui parte sans que je me sois assis et que je l'ai relue dix, douze ou vingt fois pendant les deux ou trois premiers jours du mois. Elles sont pouvoir. Je le sais. Alors, pourquoi ne pas la donner à tout le monde ? Parce que ce n'est pas pouvoir pour ceux qui ne sont pas prêts. Le Maître a dit : « Mes brebis écoutent ma voix. » Je suis sûr que c'est vrai. Partout dans le monde, les gens ont été menés à La Voie Infinie sans aucune publicité, sans qu'on soit allé les chercher, parce qu'elles étaient prêtes pour cela, elles ont été attirées à moi. Je suis parfois allé dans leurs villes pour les rencontrer, et parfois ce sont eux qui sont venus dans mes villes pour me rencontrer. Alors je sais que ça ne servirait à rien de donner ce message à quiconque n'est pas préparé avec un esprit ouvert et probablement avec suffisamment de problèmes pour être désireux de s'asseoir et de voir si ça marche réellement.

Mais vous voyez, n'est ce pas, que le secret de la vie spirituelle, c'est à dire le secret de la vie en bonne santé, le secret de la vie morale, le secret de la vie abondante, le secret de la vie protégée, le secret complet réside dans *Vous connaîtrez la vérité*. Vous devez *demeurer dans le lieu secret du très haut*. Dans le chapitre 15 de Jean, Jésus dit : *Vous devez vivre dans cette Parole et laisser cette Parole vivre en vous*. Cela ne dépend que de vous que vous gardiez la Parole vivante dans votre conscience ou que vous ne le fassiez pas. Si vous ne le faites pas, Il vous dit très franchement : « Vous serez comme une branche d'arbre qui est coupée et qui se dessèche. » Il ne promet pas le salut à la personne qui ne vit pas dans cette vérité. Ni le Psaume 91, ni Paul, qui nous dit que nous ne devenons fils de Dieu que si l'esprit de Dieu demeure en nous, la Parole de Dieu. Cela ne dépend vraiment que de nous.

Voici une question : Le Christ au-dedans de l'homme sait-Il quelque chose au sujet de nos péchés ? Jésus, le Christ, a dit au pécheur : « Repens-toi et sois sauvé. » Ces mots sont-ils prononcés par Jésus, l'homme, ou par le Christ ? Comment les départager ? Où est l'unicité ?

Eh bien, comprenons ceci très, très clairement : la révélation vient à la conscience individuelle, elle est ensuite traduite par la conscience humaine en des termes nécessaires à ce moment. Je ne me souviens plus exactement à quelle soirée c'était, mais je vous ai dit qu'à moins de pardonner septante fois sept fois, de prier pour l'ennemi, ... à moins de nous purifier de ces haines, jalousies et inimitiés humaines, nous n'atteignons pas le royaume de Dieu. A présent, vous pourriez poser la question : « Dieu a-t-Il dit cela ? Le Christ a-t-Il révélé cela ou bien était-ce l'homme Joël ? » Et voici la réponse : Dieu ne sait rien de nos péchés. Dieu ne sait rien de nos mauvaises pensées. Dieu est trop pur pour voir l'iniquité. En fait, le royaume de Dieu ne descend pas ici, dans ce monde. C'est pourquoi Paul a dit que cet homme, la créature, ne peut plaire à Dieu et qu'il n'est pas sous la loi de Dieu. Nous, ici, en tant qu'êtres humains, nous sommes les branches qui sont coupées et se dessèchent. Il n'y a donc aucun Dieu, et c'est la raison pour laquelle nous pouvons avoir des accidents. C'est pourquoi nous pouvons avoir des péchés. C'est pourquoi un président de banque respecté ou un caissier de banque peuvent soudainement voler leur propre banque. Pourquoi ? Eh

bien, un moment de tentation. Comment pourrait-il survenir s'ils étaient connectés à Dieu ? Eh bien, cela n'arriverait pas, cela ne pourrait arriver. Ils étaient déconnectés. Et c'est la même chose pour nous, quand nous devenons malades, c'est parce que nous sommes déconnectés. Nous sommes la branche qui est coupée, et nous ne sommes pas soumis à la loi de Dieu.

Alors, un individu arrive qui, nous utiliserons le terme, a parcouru le chemin spirituel pendant de nombreuses vies, ... quelqu'un comme Jésus-Christ, et Il vient dans ce monde et Il ne pense pas à des enfants pour gagner ici. Il n'envisage pas de devenir pécheur et de gagner sa vie. Dès son enfance, Il a pensé à être à l'écoute de Dieu.

CLASSE DU 12 AOÛT 1958 EN HOLLANDE – DEUXIÈME PARTIE

Atteignez la Conviction de la Vraie Identité

... et il reçoit ces informations. A présent, Dieu ne lui parle pas d'êtres humains. Dieu lui communique des principes spirituels tels que : « Ne résiste pas, » et ainsi de suite, mais il les interprète en accord avec le besoin du moment et nous les donne comme instructions. En d'autres mots, c'est une vérité spirituelle qui a été ramenée à la compréhension humaine.

C'est probablement comme en physique. Vous prenez toutes ces lois que nous avons : en électricité, en électronique, dans le nucléaire, ... A la base, elles existaient en tant que lois, et elles étaient des lois de Dieu, mais Dieu n'a pas réalisé de fission nucléaire pour détruire des villes et tuer des populations innocentes. Nous avons donc des lois spirituelles dont s'approprient des humains pour en faire mauvais usage. C'est ce qui a causé la mort d'Albert Einstein. Quand il a appris la grande puissance de la fission nucléaire et la force de l'atome, il a pensé que des hommes bons pourraient construire des bateaux qui navigueraient sous le Pôle Nord, des avions qui voleraient dans les airs. En fait, cela devait éviter à l'homme la pénibilité dans son travail. Plus jamais des hommes n'auraient à retourner dans les mines de charbon. Il ne devait plus y avoir d'hommes qui donneraient leur vie à travailler sous un soleil de plomb pour quelques dollars. Mais il savait également que des hommes mauvais pouvaient faire mauvais usage de cette puissance.

Il a alors envoyé une lettre au Président des États-Unis et lui a dit : « J'ai ce secret, mais je ne le donnerai qu'en échange d'une promesse : qu'il ne sera jamais utilisé de manière destructrice. Et il a reçu cette promesse, mais le jour suivant, cette promesse a été rompue. Et il en est mort, Mr. Einstein, le cœur brisé. Il a laissé ceci dans un message écrit.

N.B.

1) L'histoire concernant Einstein est jolie, mais ça ne s'est pas vraiment déroulé de cette manière. Par contre, il a vraiment été désolé. Pour ceux que ça intéresse, il existe énormément de documentation, y compris sur internet !

2) En ce qui concerne le reste de la classe, à l'exception du découpage des paragraphes, ce qui suit est la copie exacte de la Classe du 11 août (1). Il commence ainsi : « ... Et Mrs Eddy a appris ... » et s'arrête à la digression signalée en haut de la p.5. Il est donc inutile de le reproduire.